

BUREAU DU JOURNAL  
**"LE PEUPLE"**  
Rue du Depot Montmagny, P. Q.  
**C'est facile à juger**

M. Armand Lavergne a publié, il y a plus de deux semaines, dans "l'Action Sociale", une lettre pour suggérer aux organisateurs des spectacles historiques de Québec de donner une représentation gratuite, afin de permettre aux pauvres gens d'y assister. On lui a répondu que cela n'était pas possible, parce qu'il fallait avant tout assurer le bon ordre. Nous n'avons pas à discuter si ce refus est justifiable ou non. Il n'en est pas moins vrai que la suggestion de M. Lavergne était opportune, parce qu'il serait bon que le grand nombre assistât à ces spectacles historiques d'un intérêt indiscutable, et qu'après tout il n'est pas absolument certain que l'ordre serait troublé par l'admission de ceux qui n'ont pas les moyens de payer le prix d'entrée.

Cependant, le "Courrier" profite de l'occasion pour prendre à partie le représentant de notre comté à l'Assemblée législative de Québec, et tout fier de sa diatribe, termine par cette phrase qu'il croit bien méchante : "Que le peuple en général et le "Peuple" de Montmagny jugent maintenant de la valeur de notre journal."

Pour juger de la valeur de M. Lavergne nous avons qu'à relire les numéros d'il y a quelques mois du "Courrier" lui-même. Nous pouvons y trouver les appréciations vraiment fatigantes de plusieurs journaux anglais qui ne partagent pas les opinions du député de Montmagny, mais qui savent reconnaître son courage et son talent remarquable.

Pour juger de la valeur de M. Lavergne, nous pourrions encore le comparer au souffleur du "Courrier", par exemple, le sénateur Philippe Auguste Choquette, et nous devrions alors conclure que le premier vaut mille fois le second par l'intelligence et surtout par le cœur.

C'est l'opinion de tous ceux qui sont patriotes avant tout, et de tous ceux qui savent réfléchir ou que l'ambition de manger à la crèche ministérielle n'empêche pas de penser.

### Les réserves forestières

L'objet qu'on a en vue en mettant en réserve les terres forestières n'est pas de défendre tout-à-fait la coupe du bois mais plutôt de la faire régler — en général, de soigner si bien la forêt que l'on puisse y faire la récolte boisière tout le temps, au lieu d'y faire couper le bois une ou peut-être deux fois et puis laisser dénudée.

L'expérience dans les autres pays a démontré qu'il est possible de faire pousser dans les forêts pareille récolte d'arbres, et la réserve des terres forestières est un des premiers pas qu'il faut prendre pour mettre à l'oeuvre un pareil système. Il est possible ainsi de prendre sur le même terrain récolte sur récolte — les intervalles de temps sont, nécessairement, très longs, car un demi-siècle n'est pas longtemps pour laisser la récolte boisière de mûrir.

Le premier objet qu'on avait en vue en mettant en réserve les forêts, c'était donc de perpétuer les ressources de bois qui s'y trouvaient. Cette réserve avait un autre objet important, c'est-à-dire la conservation des ressources d'eau, et celles qui sont nécessaires aux besoins domestiques dans les villes et dans les cités, et celles dont on se sert pour la génération de l'énergie hydraulique. L'effet des forêts dans les endroits où les cours d'eau prennent leur commencement est d'en régler le flux afin de le rendre constant pendant toute l'année — au lieu d'être torrent au printemps et presque à sec dans les chaleurs d'été.

Pour avoir une valeur comme source d'énergie hydraulique il faut que le flux d'eau soit constant et régulier. Très peu d'eau dans une rivière dont l'eau est nécessaire à une ville ou à une cité a souvent causé beaucoup de maladies (peut-être sous forme d'épidémie) pour les gens du lieu. Là où la forêt est, la neige prend plus de temps pour fondre et les pluies du printemps et de l'été pénètrent dans le sol, dont l'action est comme celle d'une éponge, et sont plus longtemps à s'écouler que dans

les lieux où l'on fait disparaître la neige par la poste, en s'adressant au bureau du SAMEDI, 198, Boulevard St-Laurent, Montréal.

Dans les régions où les collines et les montagnes abondent la destruction des forêts a souvent donné lieu à l'effacement du sol par les eaux. Ceci a souvent rendu impossible aux forêts de pousser de nouveau. Il a encore été cause de ce que les fleuves en parcourant les vallons se sont souvent remplis des débris du sol, ce qui a rendu nécessaire la dépense de sommes considérables pour les en débarrasser. On peut en voir de très bons exemples dans le voisinage des montagnes appalachiennes dans les Etats-Unis.

Quelques réserves ont une importance tout-à-fait dans la récréation qu'elles donnent au peuple, mais les deux objets essentiels des réserves, sont perpétuels les ressources de bois forestier et protéger les ressources d'eau pour les objets de la génération d'énergie hydraulique et pour servir aux besoins domestiques.

### A la mémoire de Mlle A. Ibertine Bender

Ma tendre amie n'est plus. Elle a quitté cette terre d'exil pour une patrie meilleure. Ici-bas elle était la joie et l'espérance de parents chéris, c'âmes dévouées. Sa bonté et sa douceur lui gagnaient tous les cœurs et avançait brillant lui souriait.

Ce n'était pas assez pour cette âme d'élite. Il lui fallait de l'impérialisme. Elle était déjà mère pour d'éternelles récompenses. C'est pourquoi, disant un dernier adieu au monde, périssable, sur l'aile de son ange, elle s'est envolée là-haut au milieu de la cour céleste, en compagnie d'une sœur bien-aimée, elle chante les louanges du Dieu trois fois saint.

Chante, chante, ô ma tendre amie, chante les louanges célestes et veuille te rapeler de tes amies de la terre. Demande pour elles, au Souverain dispensateur de tous les biens, un peu du bonheur dont tu jouis, une lumière qui dirige sans cesse leurs pas dans les droites sentiers.

Mlle Bender possédait à un haut degré les qualités du cœur ; d'une nature douce et bienveillante, elle s'attirait les sympathies de tous, son intelligence, son éducation, ses manières aussi gracieuses que dépourvues de prétentions, attiraient tous les cœurs. Ceux qui assistèrent à ses derniers moments peuvent dire comment meurt une chrétienne.

La mort qui tant de fois frappe en aveugle, a su choisir en cette jeune fille une victime résignée, celle qui pouvait sans crainte se présenter devant le Seigneur.

Quoiqu'elle ait succombé à une maladie qui la minait depuis longtemps, elle fut toujours d'une constance et d'une résignation chrétienne. Consolons-nous, parents et amis, affligés ; elle était pour le Ciel. Dieu n'écoula pas nos prières, car il ne voulait pas la retenir plus longtemps ici-bas. Consolons-nous ; nous aurons en elle une protectrice au Ciel, et il me semble l'entendre dire avec le poète :

"Le soir, quand la nuit tombe  
L'ami vous le descendis,  
Vous pleurez sur une tombe,  
Vous larmes je les sens ;  
Cachée entre les pierres  
De ce funèbre lieu,  
J'écoute vos prières  
Et je les portes à Dieu."

S. de MARCELLE.  
Montmagny, le 22 juillet 1908.

### LE SAMEDI

Numéro du 1er août 1908  
SOMMAIRE : Carnet éditorial ; l'évolution des peuples, Tribune politique ; version rouge ; version bleue. Vers d'amour. Aventures de trois nains (Illustrées) ; coup de piston. (Illustrés) Patrons. Page féminine : chroniquette. Les triomphes de Mme Flirt (Illustrées, nouvelles aventures de Trampelin (Illustrées). Comment se faire des rentes. Petite fable en prose, un journal trop intéressant (Illustré). Chronique théâtrale, les chapeaux à la mode. Petites annonces. Le jeu de téléphone, (Illustré), parti par-là, grand concours d'été avec gros prix, concours de devinettes et casse-tête chinois, sensationnel feuilleton, celle qu'on aime, quantité de gravures comiques, nombreuses anecdotes et réparties spirituelles, etc. Dans tous les dépôts : Canada, 5c, Etats-Unis : 7c. Numéro spécimen,

### ON PEUT AVOIR FRUIT-A-TIVES EN PAQUET D'ESSAI DE 25c

AUSI BIEN QU'EN BOITES REGULIERES DE 50c.  
Chacun peut se permettre d'essayer au moins ces merveilleuses tablettes pour s'assurer de leur valeur.

Les tablettes "Fruit-a-tives" ou "Tablettes aux fruits pour le foie", de fruits murs, ont remporté un succès remarquable. La demande a augmenté en quatre ans jusqu'à ce qu'aujourd'hui, elle s'étend de l'Atlantique au Pacifique. Les pharmaciens achetaient d'abord par douzaines de boîtes ; pour revendre au détail pour \$6.00. Actuellement, il n'est pas rare de recevoir des commandes de mandats en gros pour 100 grosses, (14.00 boîtes) pour revendre au détail \$7.00.

Il n'y a qu'une raison à ce grand succès, elles guérissent les gens malades. Mais il y a encore des familles où les tablettes "Fruit-a-tives" n'ont pas encore été essayées, des familles où l'on souffre encore de constipation, biliosité, maux de reins, maladies de peau, névralgies, rhumatismes et autres douleurs et maux affaiblissants, souvenez-vous de ne pas se laisser aller à la paresse de ne pas essayer ces Fruit-a-tives, alors que d'autres reviennent être achetés pour 25c.

Cette dernière objection pour l'essai de Fruit-a-tives est maintenant surmontée. Nous avons mis en vente une nouvelle boîte d'essai à 25c. Le prix n'est plus un empêchement. Achetez une boîte d'essai et voyez par vous-même que Fruit-a-tives vous fera du bien.

Si votre vendeur n'a pas la boîte d'essai à 25c, faites-le nous savoir. Donnez-nous votre nom et votre adresse et nous vous enverrons une brochure gratuite contenant des recettes intéressantes et des histoires à propos de ce qu'a fait Fruit-a-tives.

Fruit-a-tives Limited, Ottawa, Ont.

large mesure de bonheur et de prospérité. Croyez-moi, Cher monsieur le maire, Votre tout dévoué, (Signé) ARTHUR BIGGIE, Son Honneur le Maire de Québec.

### LA MESSE A L'EXPOSITION DE LONDRES

A l'exposition de Londres, fermée le dimanche par respect pour le jour du Seigneur, il y a eu en chacun de ces jours de dimanche une messe catholique et de nombreuses communications. Voici comment : Parmi les principales attractions, on admire un village irlandais avec son église pittoresque, et le village est peuplé d'Irlandais d'Irlande. Or, ces braves ont réclamé la messe puisqu'ils ont une église comme celle de chez eux. Cela leur a été accordé sans difficulté dans la libérale Angleterre, et voilà comment, en pays protestant, Notre-Seigneur vient à cette Exposition d'où sont, d'ailleurs, exclus toutes les idoles et toutes les statues. "La Croix" de Paris.

### ADIEUX DU PRINCE DE GALLES

CITADELLE.  
Québec, 28 juillet 1908.

Cher monsieur le maire, Avant de quitter Québec, le Prince de Galles est anxieux de vous exprimer, à vous et aux citoyens de Québec, sa profonde appréciation de la réception splendide qui lui a été faite et de vous remercier, ainsi que les autorités municipales, pour les admirables préparatifs faits en rapport avec sa visite.

Il a remarqué avec satisfaction que le service de police avait été fait avec soin et il est heureux d'apprendre qu'il n'y ait eu que très peu d'accidents durant cette semaine. Son Altesse Royale a particulièrement goûté de la manière pleine de goût dont la ville était décorée, de même que de l'illumination à la splendeur de laquelle la beauté naturelle des alentours ajoutait tant.

Quant aux spectacles historiques, le Prince y a été grandement intéressé et même impressionné à la vue des scènes magnifiques qui illustrent si bien tant d'événements étonnants et mémorables de l'histoire de Québec. Son Altesse Royale sait parfaitement que tous ceux qui y ont apporté leurs efforts, l'ont fait avec amour, mais elle tient à féliciter tous ceux qui y ont pris part, hommes, femmes et enfants, et enfin les organisateurs dont le travail a été couronné d'un succès si éclatant.

A vous personnellement, monsieur le maire, et aux autorités de la ville, Son Altesse Royale désire exprimer ses remerciements les plus sincères pour vos bontés et vos bonnes attentions. C'est avec beaucoup de plaisir que le Prince vous remet, comme aide de cent livres sterling.

En vous disant adieu, Son Altesse Royale espère ardemment qu'avec les bénédictions de la Providence, Québec sera toujours favorisée de la plus grande mesure de bonheur et de prospérité. (Signé) ARTHUR BIGGIE, Son Honneur le Maire de Québec.

### ON PEUT AVOIR FRUIT-A-TIVES EN PAQUET D'ESSAI DE 25c

AUSI BIEN QU'EN BOITES REGULIERES DE 50c.  
Chacun peut se permettre d'essayer au moins ces merveilleuses tablettes pour s'assurer de leur valeur.

Les tablettes "Fruit-a-tives" ou "Tablettes aux fruits pour le foie", de fruits murs, ont remporté un succès remarquable. La demande a augmenté en quatre ans jusqu'à ce qu'aujourd'hui, elle s'étend de l'Atlantique au Pacifique. Les pharmaciens achetaient d'abord par douzaines de boîtes ; pour revendre au détail pour \$6.00. Actuellement, il n'est pas rare de recevoir des commandes de mandats en gros pour 100 grosses, (14.00 boîtes) pour revendre au détail \$7.00.

Il n'y a qu'une raison à ce grand succès, elles guérissent les gens malades. Mais il y a encore des familles où les tablettes "Fruit-a-tives" n'ont pas encore été essayées, des familles où l'on souffre encore de constipation, biliosité, maux de reins, maladies de peau, névralgies, rhumatismes et autres douleurs et maux affaiblissants, souvenez-vous de ne pas se laisser aller à la paresse de ne pas essayer ces Fruit-a-tives, alors que d'autres reviennent être achetés pour 25c.

Cette dernière objection pour l'essai de Fruit-a-tives est maintenant surmontée. Nous avons mis en vente une nouvelle boîte d'essai à 25c. Le prix n'est plus un empêchement. Achetez une boîte d'essai et voyez par vous-même que Fruit-a-tives vous fera du bien.

Si votre vendeur n'a pas la boîte d'essai à 25c, faites-le nous savoir. Donnez-nous votre nom et votre adresse et nous vous enverrons une brochure gratuite contenant des recettes intéressantes et des histoires à propos de ce qu'a fait Fruit-a-tives.

Fruit-a-tives Limited, Ottawa, Ont.

large mesure de bonheur et de prospérité. Croyez-moi, Cher monsieur le maire, Votre tout dévoué, (Signé) ARTHUR BIGGIE, Son Honneur le Maire de Québec.

### LA MESSE A L'EXPOSITION DE LONDRES

A l'exposition de Londres, fermée le dimanche par respect pour le jour du Seigneur, il y a eu en chacun de ces jours de dimanche une messe catholique et de nombreuses communications. Voici comment : Parmi les principales attractions, on admire un village irlandais avec son église pittoresque, et le village est peuplé d'Irlandais d'Irlande. Or, ces braves ont réclamé la messe puisqu'ils ont une église comme celle de chez eux. Cela leur a été accordé sans difficulté dans la libérale Angleterre, et voilà comment, en pays protestant, Notre-Seigneur vient à cette Exposition d'où sont, d'ailleurs, exclus toutes les idoles et toutes les statues. "La Croix" de Paris.

### ADIEUX DU PRINCE DE GALLES

CITADELLE.  
Québec, 28 juillet 1908.

Cher monsieur le maire, Avant de quitter Québec, le Prince de Galles est anxieux de vous exprimer, à vous et aux citoyens de Québec, sa profonde appréciation de la réception splendide qui lui a été faite et de vous remercier, ainsi que les autorités municipales, pour les admirables préparatifs faits en rapport avec sa visite.

Il a remarqué avec satisfaction que le service de police avait été fait avec soin et il est heureux d'apprendre qu'il n'y ait eu que très peu d'accidents durant cette semaine. Son Altesse Royale a particulièrement goûté de la manière pleine de goût dont la ville était décorée, de même que de l'illumination à la splendeur de laquelle la beauté naturelle des alentours ajoutait tant.

Quant aux spectacles historiques, le Prince y a été grandement intéressé et même impressionné à la vue des scènes magnifiques qui illustrent si bien tant d'événements étonnants et mémorables de l'histoire de Québec. Son Altesse Royale sait parfaitement que tous ceux qui y ont apporté leurs efforts, l'ont fait avec amour, mais elle tient à féliciter tous ceux qui y ont pris part, hommes, femmes et enfants, et enfin les organisateurs dont le travail a été couronné d'un succès si éclatant.

A vous personnellement, monsieur le maire, et aux autorités de la ville, Son Altesse Royale désire exprimer ses remerciements les plus sincères pour vos bontés et vos bonnes attentions. C'est avec beaucoup de plaisir que le Prince vous remet, comme aide de cent livres sterling.

En vous disant adieu, Son Altesse Royale espère ardemment qu'avec les bénédictions de la Providence, Québec sera toujours favorisée de la plus grande mesure de bonheur et de prospérité. (Signé) ARTHUR BIGGIE, Son Honneur le Maire de Québec.

**QUEBEC CENTRAL RAILWAY**  
Chars Direct Pour **PORTLAND, BOSTON, NEW-YORK.** Service Avec Buffet

**MONTAGNES BLANCHES**  
LES TRAINS LAISSENT LEVIS  
Express pour Montagnes Blanches  
8.00 Express pour Benoit, Mégantic, Sherbrooke, Fort-Louis et Dorville, Chars Partir et à Diner jusqu'à Fort-Louis, tous les jours excepté le dimanche.  
New-York Limitée  
3.00 Pour Sherbrooke, Springfield et New-York tous les jours excepté le samedi.  
Express pour Boston et New-York  
3.30 Pour Benoit, Mégantic, Sherbrooke, Boston et tous les endroits du Sud, tous les jours, excepté le dimanche. Chars directs pour Boston et New-York.  
6.50 Pour Benoit, Mégantic, Sherbrooke et New-York, chers buffet et dorville tous les jours excepté le samedi.

**LES TRAINS ARRIVENT A LEVIS**  
Express de Levis... 12/0 midi  
New-York Limitée... 1.30 P.M.  
Express de Montagnes Blanches... 6.12 P.M.  
Accommodations... 5.00 A.M.  
NOTES  
Un officier de douane des Etats-Unis examine les bagages qui partent directement de Québec.  
Pour informations et location de Pullman, s'adresser au bureau des billets, à F. S. Stocking, 10 St-Louis, Québec.  
J. A. WALSH, Gérant général.  
E. O. GRUNDY, Gérant gén.-passagers.

**MALADES BUVEZ LE VIN DES CARMES**

**PACIFIQUE CANADIEN**  
ENTRE  
**Montréal et Vancouver**

L'EXPRESS DE L'OUEST A CALGARY quitte Montréal tous les jours à 10.10 hrs a. m. chers dorville et chers palais. Chars dorville pour Touristes le dimanche, le lundi et le jeudi.  
L'EXPRESS DU PACIFIQUE A VANCOUVER quitte Montréal tous les jours à 10.10 hrs p. m. en chers dorville et chers palais, chers dorville pour les Touristes le mardi, mercredi, vendredi et samedi.  
Quitte Montréal tous les jours à 10.10 hrs p. m. via le Pacifique Canadien, la Passe du Nord au Corbeau, Kingsgate et Spokane International Ry, se rattachant à Spokane par l'Oregon Rd., Nov. Coy. pour les stations locales Portland, Ore., et tous les points de la côte du Pacifique situés au sud de Portland.  
ALLEZ A BOUFF : Le rendez-vous d'iver au Canada.  
Hotel Sanitorium ouvert aux hôtes.  
W. B. HOWARD,  
D. P. A., C. P. R.  
St-Jean, N. B.

**DRAGEES MEYNET**  
D'EXTRAIT NATUREL  
**DE FOIE DE MORUE**  
et **VIN MEYNET**  
Remplaçant avantageusement l'huile de foie de morue sans avoir aucun de ses inconvénients.  
DEPOT GENERAL :  
CHARTON, Pharmacies, 2, Rue Tison, PARIS  
ET TOUTES PHARMACIES

**D. E. BOLDUC, M. D.**  
Bureau de Consultations Médicales :  
SPÉCIALITE : Maladie de la bouche des genévies et des dents.  
Extraction des Dents Sans Douleur  
Heures de bureau : De 9 hrs a.m. à 5 hr p.m. les jours, jeudi, vendredi et samedi de chaque semaine.  
Bureau chez  
**M. Xavier Rouleau,**  
Rue de la Station, Montmagny,  
15 av. 1908—  
Tel. Bellechasse.

**DR. PH. RICHARD**  
Médecin et Chirurgien  
Ex-interne de la Faculté de Québec.  
Boulevard St-Jean-Baptiste, Montmagny  
Tel. Bell et Bellechasse, 51  
16 Juin 1908.

**A. J. BENDER, C. R.**  
- - AVOCAT - -  
MONTMAGNY, P. Q.  
1oct 1904.  
"Téléphone Bellechasse."

**MAURICE ROUSSEAU**  
L.L.L.  
AVOCAT - -  
MONTMAGNY, P. Q.  
A Québec tous les lundis, au No. 139 rue Saint-Pierre.

**Maximilien Guimont**  
Huissier de la Cour Supérieure,  
Cap Saint-Ignace  
Est autorisé à solliciter des abonnements au journal "Le Peuple", 08 à en collecter le prix.

**JOS. C. HEBERT**  
NOTAIRE  
Agent d'Assurance sur la Vie et contre le Feu.  
PRETS D'ARGENT  
Rue du Depot, Montmagny  
TEL. BELL'S  
Téléphone Bellechasse, 7

**Dr ARTHUR LANGLOIS**  
CHIRURGIEN-DENTISTE  
7 RUE SAINT-JEAN  
QUEBEC  
Tel. 1511. 1oct 1904.

**L. D. E. ROUSSEAU**  
L.L.L.  
NOTAIRE  
RUE DE LA STATION  
Montmagny  
1oct 1904. "Téléphone Bellechasse."

**Real Lavergne J. L. L.**  
AVOCAT  
Rue du Depot, Montmagny.  
Bureau : Telephone, Bell 55  
Résidence : Tel. Bellechasse 52

**OMER BERUBE**  
L. L. B.  
AVOCAT  
Montmagny  
Bureau : chez M. Alfred Blouin  
rue du Depot, Montmagny.

**FONDERIE**  
Mécéniciens et Contracteurs.  
Nous sollicitons une partie de votre patronage en ce qui concerne la fonderie.  
Notre installation moderne et les composés employés dans la matière nous permettent de vous faire des "castings" faciles à exécuter tout en ayant beaucoup de résistance.  
**C. H. Lepage, Fondateur et Importateur**  
6 mai-15 St-Malo, Québec

**LA BANQUE DE QUEBEC**  
FONDÉE EN 1818. — INCORPORÉE EN 1822  
**BUREAU CHEF - - - QUEBEC**

Capital souscrit	\$3,000,000
Capital versé	2,500,000
Fonds de réserve	1,250,000

LA DEUXIEME BANQUE DU PAYS PAR ORDRE D'AGE

**DEPARTEMENT D'EPARGNES**  
INTERET payé de la date du dépôt au plus haut taux courant  
**4 FOIS L'AN**

sur dépôt de un dollar (\$1.00) ou plus, et calculé sur la balance journalière.  
Les affaires venant par la maille sont transigées avec soin et exactitude.  
Notez bien qu'une succursale de cette banque est maintenant ouverte à  
**MONTMAGNY**  
Demandez une BANQUE PORTATIVE prêtée gratuitement ; c'est le moyen d'économiser chez vous.

**VENTE DE CHAPEAUX**

Si vous voulez une jolie toilette, Mesdames, rendez-vous chez **WILLIAMS GAMACHE**, où vous aurez le plus grand choix dans les Chapeaux, depuis le meilleur marché, jusqu'au plus dispendieux.  
"Etouffés" à robes, depuis 17 cts jusqu'à la verge. \$2.00  
5 cts jusqu'à la verge. \$1.75 Soie de toutes couleurs, depuis 2  
"Olover" depuis 30 cts jusqu'à la verge. \$3.00  
Insertion depuis 10 cts, jusqu'à la verge. \$2.00  
Broderie sur mousseline suisse, étamée et broderie anglaise.  
Braid, depuis 5 cts jusqu'à...  
Lingerie de grand choix. . . . . 40 cts  
Gants de Kid, de Soie et "filoseil", de toutes longueurs et toutes couleurs  
Ceintures, Collets, peignes, Barrettes et Bracelets.  
Grand assortiment de matinée, lawn et soie depuis 60 cts jusqu'à \$5.00  
Manteaux tout faits depuis \$5.00 jusqu'à . . . . . \$10.00  
Le plus beau choix de mousseline pour robe de 10 cts à . . . . . 80 cts

**POUR ENFANTS**  
Manteaux de baptême, robe, bonnet et drap ; manteaux de 2e âge et chapeaux soie magnifiques.

**POUR HOMMES**  
Autres coiffures pour tous les âges ; Chemises, sous-vêtements, bas collets et cravates du dernier goût et d'un grand choix.  
Grands rideaux dans tous les prix, portières, petits rideaux en mousseline et en point "blinds" pour fenêtres et portes "poids", rugs, tapis de table depuis \$1.40 jusqu'à \$5.00 ; damas, brocart de fantaisie pour draperie, franges, cercle, glands, crêtonne, châll, satiné, etc.  
Coussins de toutes sortes, centre en toile, chemin de table, nape, pour five o'clock tea et soie assortie pour la confection de ces ouvrages.  
Nous donnons toujours les coupons sur les achats au comptant, excepté sur les bas que nous vendrons au prix coûtant, et dont nous avons un très beau choix. Une visite est sollicitée. Venez vous convaincre.

**WILLIAM GAMACHE,**  
RUE ST-THOMAS, - - - MONTMAGNY  
GEO. ROY, Shérif  
Bureau du Shérif  
Montmagny, 15 juillet 1908.



**Gin "Night Cap"**

DE :

**P. HOPPE**

Schiedam.

Le Type du Gin Hollandais de la plus haute qualité: un vieux Schiedam, bonifié par l'âge et digne du palais raffiné d'un véritable gourmet.

**L. CHAPUT, FILS & CIE,**  
Agents Généraux, Montreal.

**RHUMATISME INFLAMMATOIRE**

guéri en quelques heures à l'aide de l'Elixir Anti-Rhumatique du Dr Joseph Comtois, qui fait du Rhumatisme aigu, Chronique, Articulaire, Inflammatoire, Musculaire, Goutteux, ainsi que du Lumbago et de la Sciatique. \$2.50 la bouteille. Demandez-le à votre pharmacien, ou à M. le Dr JOSEPH COMTOIS, 1636 rue St-Jacques, angle de la rue Atwater, Montréal. Consultation chez lui, à domicile ou par correspondance.

**HOTEL CENTRAL**

Coin des Rues de la Station et Saint-Louis

**LS AMEDEE BERNIER**  
Propriétaire.

Cet hôtel, le public trouvera tout le confort possible et servi avec délicatesse et courtoisie. Pension excellente, chambres de première classe. Une visite en passant, vous convaincra de la bonne hospitalité que vous pourrez trouver à cet hôtel. Téléphone Bell et Bellechasse, Numéro 9.

**JOS. THIBAUT**

RUE DE LA FABRIQUE

VOISIN DE LA BEURRIERIE NICOLE & COTE

Manufacturier de

**PORTES, CHASSIS, MOULURES**

Tient aussi toutes les GARNITURES de menuiserie qu'il vendra à des prix très réduits. Une visite à son établissement est respectueusement sollicitée. Etant aussi manufacturier de

**BOITES A BEURRE**

Invite les propriétaires de beurriers à m'envoyer leurs commandes d'avance; je promets leur donner satisfaction.

Pour les prix écrivez à - **JOS. THIBAUT**  
MANUFACTURIER, MONTMAGNY  
"Téléphone Bellechasse."

**LA BELLE SAISON**

L'Ouverture de la Saison du Printemps est une invitation au public à se rendre visiter la magnifique magasin de chaussures du sousigné. L'assortiment est le plus considérable de la ville et vous y trouverez les meilleurs

Chaussures les plus élégantes, les formes les plus nouvelles et de qualité supérieure, à des prix défiant toute compétition.

**Spécialité : LA TOURNAINE**

Cette Chaussure est la plus en vogue pour son élégance et sa durée, dans toutes les grandes villes du Dominion. De plus, toujours en mains les lignes spéciales de la maison AMES, HOLDEN LITE, et bien connue du public par tout le pays.

150 paires BOTTES de DRAVE, à jambes unies et lacées, BOTTES SAUVAGES, VALISES, BLOUSES de TRAVAIL, OVERALLS, CHEMISES, BAS, CASQUETTES, etc., etc.

Une visite est sollicitée.

**EUGENE NICOLE,**  
RUE ST-JEAN-BAPTISTE, MONTMAGNY.

**Pour le meurtre de sa tante**

Un jeune autrichien arrêté à New-York

**DETAILS DU CRIME**

New-York, 25.—Un homme de police de Paterson a arrêté vendredi August Eberhard, qui était recherché par la police et soupçonné d'avoir tué samedi soir, à Coalburg, près d'Hackensack, New-Jersey, sa tante, Mme Ottilie Eberhard. Après avoir nié le crime, dont le vol a été le mobile, le jeune homme a fait des aveux complets.

Comme nous l'avons déjà raconté, Eberhard réussit à persuader à sa tante que l'Amérique était la Terre promise et lui fit vendre pour \$2,500 une propriété qu'elle avait dans les environs de Vienne, Autriche. Mme Eberhard partit ensuite pour New-York, en compagnie de sa fille, âgée de 20 ans, et toutes deux, à leur arrivée par le "Deutschland", la semaine dernière, trouvèrent au dock Eberhard qui les conduisit dans un hôtel d'Hoboken. Il se montra charmant et samedi, comme elles venaient visiter le parc, à New-York, il leur déclara qu'il connaissait un endroit plus beau et les conduisit en tramway jusqu'à Coalburg, LA. Il les fit promener dans un endroit désert et finalement leur déclara qu'il s'était égaré. Il était environ 8 heures du soir et au même moment éclata un orage. Alors, poussant la jeune fille devant lui, il tira sur la mère, la tuant de deux balles de revolver dans la poitrine. Un coup de tonnerre des plus violents empêcha d'entendre les coups de revolver et la jeune fille crut que sa mère venait de tomber frappée par la foudre. Elle s'enfuit, poursuivie par les coups de revolver de son cousin qui ne l'atteignit pas et, après avoir parcouru une distance d'environ un mille, elle alla tomber épuisée à la porte d'une ferme où on lui offrit l'hospitalité.

Pendant ce temps-là, Eberhard, fouillant dans les vêtements de sa tante, y prenait les \$2,500 qui y étaient cachés, puis, prenant le corps dans ses bras, le portait sur la ligne du chemin de fer qui passe dans le voisinage. Il espérait qu'un train écraserait le corps et son espoir ne fut pas déçu, car, peu de temps après, un train passa et coupa le corps en deux. Mais le shérif ayant été appelé constata que Mme Eberhard avait été auparavant blessée mortellement ou tuée à coups de revolver et il se mit aussitôt à la recherche du meurtrier.

Son crime commis, Eberhard s'empressa d'aller enterrer l'argent sous un arbre du voisinage. Après son arrestation, il a été conduit à la cachette et a retiré lui-même les billets de banque qu'il avait placés dans une boîte à cigares. Tous s'y trouvaient, à l'exception de \$100 qu'Eberhard déclare avoir dépensés pendant les cinq jours que la police était à sa recherche.

Il a été, en effet, établi que l'assassin réussit à s'enfuir jusqu'au Canada, mais qu'il revint ensuite dans le voisinage de l'endroit où il avait commis le crime, avec l'intention de se faire arrêter et d'égarer les soupçons de la justice en présentant une histoire qu'il avait assez bien combinée.

Il avait lu dans les journaux les déclarations de la jeune fille, qui ne l'accusait pas d'avoir commis le crime, car elle était persuadée que sa mère avait été tuée par la foudre ou bien par des bandits placés en embuscade. Elle ne pouvait pas croire qu'un jeune homme aussi charmant que son cousin, avec lequel elle se serait peut-être mariée un jour, fut capable de commettre un crime aussi horrible.

L'homme de police qui a arrêté Eberhard le trouva se traitant avec peine. Il était blessé d'une balle de revolver au genou et, la plaie n'ayant pas été pansée, il paraissait beaucoup souffrir. L'homme de police connaissait le signalement d'Eberhard et il le reconnut de suite, l'appelant par son nom. Il lui demanda ensuite ce qu'il faisait à Paterson.

Le meurtrier lui raconta alors que, depuis le meurtre de sa tante, il errait comme un vagabond et qu'il avait été blessé au genou. Il s'était enfui après avoir vu tomber sa tante. Il déclara s'étonner que sa cousine n'ait pas été également tuée par les bandits qui les attaquèrent. Puis, comme il est en ce moment admis que tous les crimes mystérieux sont commis par la Main Noire, il précisa en déclarant que ces bandits étaient certainement des Italiens. Au poste Eberhard répéta son histoire, en ajoutant que depuis l'attaque il était comme fon et n'avait même pas songé à faire panser sa blessure. On fit semblant de le croire et, entre temps, l'attorney de district et le coroner étant arrivés, ils lui posèrent d'autres questions. Il ne tarda pas à se contredire et, finalement, pressé de questions et accusé du crime, il fit en pleurant des aveux complets, déclarant que lui-même s'était blessé au genou d'une balle de revolver.

La famille du jeune meurtrier est des plus honorables. Elle est consistante de ce qui est arrivé et croyait à l'innocence d'Eberhard, dont le père disait récemment :

"Mon fils est certainement innocent. Il est condamné par les apparences, mais il est impossible qu'il ait pu commettre un crime semblable. Si cela était, cependant, et s'il venait se réfugier chez moi, je n'hésiterais pas à le livrer à la justice."

Monsieur Enoch Lespérance informe le public qu'il aura toujours à vendre à sa résidence, à Saint-Pierre, toutes sortes de moulures pour le dedans et le dehors des maisons et qu'il acceptera de la planche en ébène.

**Les femmes et les filles souffrant d'anémie**

Ne peuvent guérir à moins qu'elles ne rendent leur sang riche et rouge

Dans tout le Canada, il y a des milliers d'adolescentes et de femmes atteintes de la terrible anémie. Lentement, mais sûrement, leurs joues deviennent d'une pâleur mortelle; leurs yeux sont abattus; leur appétit fait défaut; leur démarche devient trébuchante. Tous les jours leur vitalité s'épuise. Leurs souffrances s'accroissent si on les néglige, et les premiers symptômes de la consommation apparaissent. Et votre femme ou votre fille ou votre sœur se plaignent de faiblesse, de douleurs au côté, de mal de tête ou de mal de dos; si leur appétit et leurs caractères laissent à désirer et qu'elles soient abattues, elles sont atteintes d'anémie. Ce qu'il leur faut, c'est un sang nouveau, riche et rouge. Donnez-leur sans tarder les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles, car ces pilules font réellement un nouveau sang rouge. Elles rendent les filles et les femmes bien portantes et heureuses, améliorent l'appétit et redonnent le charme et la vigueur d'une santé régulière parfaite.

Mlle Carrie McGrath, 26 rue Fenwick, Halifax, N. E., dit : "Je crois que les Pilules Roses du Dr Williams m'ont sauvé la vie. Il y a trois ans je souffrais gravement d'anémie. J'étais épuisée et pâle comme un drap. Je pouvais à peine manger, et ce que je prenais ne semblait pas me nourrir. J'avais les mains et les pieds très enflés, et le moindre exercice m'éssouffait et me causait de violentes palpitations de coeur. Il me semblait que j'avais du mal et des douleurs partout. J'étais si faible que je ne pouvais même balayer un plancher. A différents temps je fus sous les soins de trois médecins, mais je n'en obtenais pas de bien. Un médecin me dit que j'étais hydroptique et que tout mon sang tournait en eau. Mes amies croyaient que je n'en avais pas pour longtemps à vivre. J'étais complètement découragée, quand un jour une amie vint me voir et me dit que les Pilules Roses du Dr Williams, avaient guéri sa fille d'anémie et me pressa de les essayer. Je décidai d'en faire l'essai et en quelques semaines je me sentais un peu mieux. Je rencontrai le médecin un jour et il remarqua que je parissais beaucoup mieux. Je lui dis que ce n'était pas ses médecines, mais les Pilules Roses du Dr Williams qui m'avaient fait du bien et il me dit que je ferais mieux de continuer à en prendre. Je continuai et j'en pris une autre demi-douzaine de boîtes et ma santé fut alors parfaitement rétablie. Je suis plus que reconnaissante pour le bien que m'ont fait ces pilules et je les recommande à toutes les filles faibles."

Des milliers d'hommes et de femmes maintenant fortes et bien portantes, louent les Pilules Roses du Dr Williams pour avoir été guéries d'anémie, de faiblesse générale, d'indigestion, de rhumatisme, de névralgie, de désordres du système nerveux, de paralysie et maladies dont sont sujettes les filles et les femmes. Ces pilules font leur oeuvre en faisant un sang nouveau et rouge, qui alimente les nerfs altérés, enraye la maladie et renforce chaque organe du corps.

Vendues par tous les marchands de médecines, ou envoyées par la poste à 50 cts la boîte ou six boîtes pour \$2.50 par The Dr Williams' Medicine Coy, Brockville, Ont.

**LE CENTRAL RAILWAY**

De Montréal aux grands lacs

Toronto, 24.—La construction du Central Railway de Montréal, 345 milles, à Midland sur la Baie Georgienne doit commencer prochainement d'après la déclaration faite hier soir par M. Randolph Macdonald, président de la Dominion Engineering Co., et qui est un des signataires du contrat.

Sous la présidence de l'hon. Archibald Campbell, la compagnie du Central Railway a pu émettre des dettes en Angleterre au montant de \$11,750,000 au taux de 7% et portant 5 pour cent d'intérêt.

Tout le tracé est fait et la direction a déjà plusieurs options sur plusieurs lignes.

Quand cette voie ferrée sera terminée, elle deviendra un puissant facteur pour le transport du grain provenant de l'Ouest.

**A Vendre**

Avis à ceux qui veulent devenir propriétaire

M. David O. Coulombe offre en vente la propriété qu'il occupe actuellement, rue St-Pierre. Bonne maison de 36 x 28, bien finie en dedans, installation électrique et de l'aqueduc complète. Bon poste de commerce, en face du Pont de fer du Bras. Aussi à vendre cinq autres maisons à très bonnes conditions. Le fonds du terrain vendu avec les bâtisses.

**HORAIRE DE L'INTERCOLONIAL**

Pour l'utilité de nos lecteurs, nous publions ci-dessous l'horaire d'été des convois de l'Intercolonial, en force depuis lundi le 29 juin dernier.

**ALLIANT A L'OUEST**

No. 47—"Marché"—Tous les jours, lundi excepté, 2.31 hrs., a. m.

No. 45—"Express Local"—Tous les jours, dimanche excepté, 1.56 hrs., a. m.

No. 33—"Express Maritime"—Tous les jours, 11.25 heures, a. m.

No. 40—"Way Freight"—Tous les jours, dimanche excepté, pour Chaudière Jet, 3 hrs., p. m.

No. 153—"Express Local"—Tous les jours, dimanche excepté, 2.44 hrs., p. m.

No. 151—"Express Local"—Tous les jours, samedi excepté 10.09 hrs., p. m.

No. 190—"Ocean Limité"—Tous les jours, lundi excepté. (Ne commencera que le 7 juillet), 1.13 heures, a. m.

**ALLIANT A L'EST**

No. 150—"Express Local"—Tous les jours, dimanche excepté, 9.07 hrs., a. m.

No. 50—"Way Freight"—Tous les jours, dimanche excepté, 8.31 hrs., a. m.

No. 152—"Express Local"—Tous les jours, dimanche excepté, 2.17 hrs., p. m.

No. 48—"Marché"—Tous les jours, samedi et dimanche exceptés. Arrivée, 6.28 hrs., p. m.

Départ, 6.43 hrs., p. m.

No. 34—"Express Maritime"—Tous les jours, 6.32 hrs., p. m.

No. 200—"Ocean Limited"—Tous les jours, dimanche excepté (à partir du 6 juillet) 1.13 heures, a. m.

**Thé! Thé! Thé!**

Achetez les thés et cafés de M. M. Bachelard qui vous donnera à joli cadeau avec chaque achat d'une livre.

**Moulinage "Champion"**

Modèle d'or Chicago 1893, d'argent Paris 1900.

La meilleure au monde—Solidement garantie pour

**Cultivateurs Eleveurs Meuniers**

fonctionne parfaitement avec moulin à vent, moteur électrique, engin à vapeur, engin à l'huile ou à gazoline.

Moud: Orge, Blé d'Inde, Blé d'Inde en épis concassés, Avoine, Pois, Seigle, Sarrasin. Elle dépense peu de pouvoir, donne pleine satisfaction.

Demandez catalogue, liste de prix et attention.

**S. VESSOT & CIE, Joliette, P. Q.**

**Glover, Fry & Cie**

Importateur De Marchandise de Premier Choix

Nouveautés reçues toutes les semaines Robes et Manèges confectionnés sous strict contrôle de Modistes compétentes Département pour Messieurs: Une Spécialité.

**UN SEUL PRIX...**

**24 et 26, DE LA FABRIQUE QUEBEC**

**BARDEAUX**

De toutes sortes

**Bois de Construction BOIS SECHE**

**Elz. Bolanger & Fils**

MARCHANDS DE BOIS

**MONTMAGNY**

Faites Usage des Lignes de Longue Distance pour

**L'ISLET, QUEBEC, LEVIS, ETCHEMIN,**

Pour les prix, informez-vous au bureau Central

**THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA, Limited**

**JOSEPH PARENT**

MARCHAND-TAILLEUR

Rue St-Jean-Baptiste, Montmagny

Assortiment de tweed à habillement anglais, écossais. Magnifique serge rayée, bleue et noire. Vécuna—Veste à patron. Tweed à pantalons de tous prix. Tweed imperméable et à pardessus. Fouritures de première classe, Sables, soie, satin, etc. Machine pour couvrir les boutons.

**COUPE GARANTIE**

**REGINA**

AVIS

Les Montres "Regina" vendues sans une Garantie Officielle et par tout autre qu'un agent autorisé sont souvent des Montres de Secondes Mains, trafiquées ou obtenues par tout autre moyen d'occasion.

Je suis le seul Agent attitré de cette localité, et suis le seul qui puisse émettre des Garanties Officielles valables auprès de tous les Agents attitrés du Canada.

**AMEDEE COTE, BIJOUTIER,**  
RUE ST-THOMAS, MONTMAGNY.

**La Compagnie de TELEPHONE NATIONALE**

Incorporée par Acte spécial de la Législature

**FONDEE EN 1893**

Capital Versé \$425,000 Fonds de Réserve \$120,000

**OFFICIERS :**

GEORGES DEMERS, Président, A. B. DUPUIS, Vice-Président.

**DIRECTEURS :**

L'Hon. Richard Turner | L'Hon. Ad. Turgeon  
L'Hon. E. B. Garneau | Etienne Dussault  
Rvd. J. H. Fréchette | H. D. Barry  
John McWilliam | Neville Bellan  
Edouard Couture | J. F. Demers, M. D. Gérant.

**La Poucre à Laver GOLD DUST Nettoie Tout**

ON DEMANDE DES SERVANTES

**GOLD DUST**

Le problème des servantes est la croix de l'existence pour un grand nombre de maitresses de maison, mais si vous donnez à vos servantes la poudre à laver

**GOLD DUST**

de façon à ce qu'elles puissent faire leur ouvrage le plus rapidement et avec le plus de facilité, vous aurez rarement l'occasion d'insérer une annonce de "PLACE VACANTE."

Vous n'avez pas besoin de SAVON, de BORAX, de SODRE, d'AMMONIAC, de NAPIHT, de PÉTROLE et d'AUTRES INGREDIENTS ÉTRANGERS, AVEC LA "GOLD DUST." ELLE FAIT TOUT L'OUVRIAGE À ELLE SEULE.

EMPLOIS VARIÉS : Lavage du linge et de la vaisselle, récurage des planchers, nettoyage des boîtes, des prélatés, de l'argenterie et des objets en fer-blanc, polissage du cuivre, nettoyage du bain, des tuyaux, etc., adoucissement de l'eau et préparation du plus beau savon mou.

Préparé par THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal—fabricants du "SAVON FAIRY."

La revue militaire sur les Plaines

Le Prince de Galles au monument Wolfe et au monument des Braves

SAMEDI, 25 JUILLET 1908.

La grande revue militaire qui a eu lieu hier sur les Plaines, restera comme l'un des plus brillants événements de nos fêtes.

Toutes les troupes mobilisées à l'occasion de la célébration du 3e Centenaire, c'est-à-dire environ 12,000 hommes, et de plus 4,000 marins anglais, 800 français et 400 américains, appartenant aux flottes actuellement dans notre port, ont été passés en revue par S. A. R. le Prince de Galles en présence d'une foule énorme de spectateurs.

De bonne heure, dans la matinée, le 3e régiment de troupes se rendant à la revue, a commencé. Tous les bataillons de la milice canadienne, et les détachements de marins, musiques en tête, ont traversé la plupart des quartiers de la ville pour aller s'aligner sur les Plaines, en face de la grande estrade érigée spécialement pour cette circonstance.

L'estrade était bordée de spectateurs, parmi lesquels on remarquait les personnes les plus distinguées, entre autres Lord Roberts, Lord Strathcona, le duc de Norfolk, Sir Wilfrid Laurier, M. R. Borden, Sir F. Borden, les membres du conseil militaire, les amiraux et les officiers des flottes anglaise, française et américaine, l'hon. M. Fielding, l'hon. M. Whitney, premier-ministre d'Ontario, et un grand nombre des principaux citoyens du pays.

S. A. R. le Prince de Galles a quitté la citadelle à 10 h 15 heures, à 7, pour se rendre sur les Plaines. Il était en compagnie du gouverneur-général Lord Grey. Il s'est arrêté quelques fois au pied du monument Wolfe, pour payer un tribut d'hommages à la mémoire du fameux général anglais.

Pendant ce temps-là, les divers corps de troupes venant dans toutes les directions, arrivèrent sur les Plaines, qui bientôt présentèrent la plus magnifique coup d'œil.

Lorsque le Prince de Galles arriva sur les Plaines, il procéda immédiatement à l'inspection de toutes les troupes canadiennes et des détachements de marins. Les troupes montées ont paru attirer plus particulièrement son attention. Accompagné de Lord Roberts, le prince a passé en revue toutes les lignes, et après l'inspection, il est monté sur l'estrade prendre place au siège d'honneur qui lui avait été préparé. Et là, s'adressant au gouverneur-général Lord Grey, il dit: 'J'ai le plus grand plaisir à déposer entre les mains de Votre Excellence, représentant de la Couronne au Canada, la somme de \$450,000 qui, grâce au patriotisme des citoyens britanniques de tout le Canada et de la générosité des Français et des Américains sympathiques au projet, m'a été confiée dans le but d'acquiescer pour le peuple du Canada, les Champs de Bataille historiques de Québec, où les deux grandes races qui habitent ce pays se sont également couvertes d'une gloire impérissable. En ma qualité de représentant du Souverain, je vous confie la charge de ce sol sacré, qui j'ai le plaisir de vous présenter comme un don du peuple au Canada et de la Couronne à l'occasion du 3e centenaire de la fondation de Québec.'

Le gouverneur-général a répondu: 'En ma qualité de gouverneur-général du Canada et au nom du gouvernement et du peuple du Dominion, j'accepte ce dépôt sacré que Votre Altesse Royale, l'héritier du trône, gracieusement déposé entre mes mains.'

Après cette cérémonie, S. A. R. le Prince de Galles monta à cheval et accompagné de Lord Roberts et de Lord Grey, il passa en revue les divers corps de troupes défilant devant lui, pendant que les fanfares exécutaient leurs plus belles marches militaires et que le public applaudissait avec enthousiasme.

Après la revue, S. A. R. le Prince de Galles se rendit au monument des Braves où il honora la mémoire des vaillants soldats tombés sur ce sol historique.

Le Prince retourna à la citadelle par le chemin Ste-Foye, les rues St-Jean, Salaberry, St-Charles, Claire-Romaine et Grande-Avenue.

ORDINATION

Dimanche, 10 juillet, à Honneur, S. G. Monseigneur d'Archevêque a conféré la prêtrise à M. l'abbé Joseph Lacasse, frère du curé de la paroisse. L'ordination a été faite au cours de la grand-messe paroissiale, célébrée pontificalement. Le R. P. Dallaire, dominicain et curé de Lewiston, Me., a prononcé le sermon de circonstance.

Un miracle à Ste-Anne de Beaupré

On annonce la guérison de Mlle Forget, de Montréal, à la suite d'un pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré. Depuis huit ans elle souffrait d'une paralysie et était incapable de marcher sans béquilles. Après la messe dite, pour les pèlerins, Mlle Forget se mit à marcher sans béquilles à la grande surprise des spectateurs. Elle déclare que c'est au moment de la communion qu'elle s'est sentie mieux. C'est l'opinion du R. P. Dion, directeur de ce pèlerinage qui le miracle s'est vraiment effectué. 'La Croix.'

Mon estomac était dérangé... et je souffrais l'agonie. 'Ce fut l'expérience de M. D. G. Whidden, maître de poste, East Wenworth, U. S., après trois attaques de la grippe. Les médecins et les médecines ne lui avaient donné aucun soulagement, mais le Dr Von Stan's Pinchapple Tablets a eu la puissance de vaincre ma maladie. Prix 35 cts.

Vendu par W. BRUNET & CIE, et L. E. MARTEL - 310.

NOUVELLES D'AMQUI

Samedi, le 11 courant, les amis de notre sympathique et zélé Dr Pérouse se réunirent pour enterrer sa vie de garçon.

La sortie du banquet pour la circonstance, était décorée avec un goût exquis.

Ses nombreux amis lui avaient ménagé la surprise d'un chèque. Comme la fête avait été organisée à l'improvvisu, on n'avait pas eu le temps de préparer une adresse qui fut à la hauteur des qualités et du talent de notre jeune médecin, mais grâce au bienveillant concours de M. Charbon, cette lacune put être comblée.

Le Dr Pérouse, en termes chaleureux, et convaincu répondit avec un brio qui suscita l'enthousiasme.

D'autres discours furent aussi prononcés parmi lesquels on remarqua celui de M. J. Marmen, qui sut faire avec art l'éloge de la jolte fiancée.

On s'amusa fort cependant, que dans des coupes coulant le liquide doré qui fut égayé les convives.

On se sépara à une heure avancée se promettant de se rendre à la gracieuse invitation du Docteur qui les conviait à une réunion intime chez lui, à son retour.

Les messieurs suivants ont signé l'adresse et la liste des souscriptions pour le cadeau, M.M. J. Pelletier, marchand, W. Larouche, forgeron, E. Levesque, menuisier, S. Legendre, comptable, J. Marmen, commis, N. Guérette, commis, Jos Roy, horloger, O. Langlais, manufacturier, J. Morneau et L. Ricou.

Mlle Richard, de Québec, est en promenade chez son beau-frère, le Dr Larue.

On prête à M. D. N. Dubé, marchand de l'endroit, l'intention de bâtir une scierie considérable.

BAL OFFICIEL

En l'honneur de S. A. R. le Prince de Galles au Palais législatif

SAMEDI, 25 JUILLET 1908.

Le plus brillant événement de la journée d'hier, a été le bal officiel donné hier soir au Palais législatif en l'honneur de S. A. R. le Prince de Galles.

A 9 h 30 heures, environ trois mille invités étaient réunis dans les grandes salles de l'Assemblée et du Conseil législatif.

S. A. R. le Prince de Galles quitta la citadelle à 10 h 15 heures, et précédé d'une escorte de cavalerie, se rendit au Palais législatif où il arriva une dizaine de minutes plus tard. Une foule compacte s'était groupée sur son passage depuis le Club de la Garçonnerie jusqu'au Palais, et à l'ordonnance donnée à l'entrée de la Couronne britannique.

En entrant au Palais législatif, le Prince fut salué par un détachement du 7e Fusiliers de London, Ont.

S. A. Royale fut reçu à l'entrée principale du Palais, par le lieutenant-gouverneur Sir L. A. Jetté et par le premier-ministre Sir Lomer Gouin, et conduit dans la salle de l'Assemblée législative où il prit un siège sur le trône de l'orateur. Lady Grey occupait un siège à côté du Prince.

Les deux grandes salles de l'Assemblée et du Conseil législatif avaient été richement décorées pour cette royale circonstance, ainsi que les corridors environnants.

Les invités se sont surtout tenus sur le parquet et dans les galeries de l'Assemblée législative, car c'est dans cette salle que le Prince a passé la plus grande partie de la soirée, causant avec un grand nombre d'invités, spécialement Lord Roberts, Lady Poles-Carew, Sir Louis Jetté, Sir C. A. Pelletier, le premier-ministre Whitney, madame F. C. Roy et l'hon. M. Weir.

On a dansé dans les deux salles, la musique étant faite par deux excellents orchestres.

A minuit sonna l'heure du souper, qui fut lieu dans le soubassement de l'édifice.

S. A. Royale le Prince de Galles se rendit à la salle à dîner en compagnie de madame A. Turgeon, pendant que S. E. Lord Grey accompagnait madame J. C. Kane.

S. A. Royal quitta le bal un peu après le souper, pour retourner à la citadelle. Mais les invités ne se dispersèrent que plusieurs heures après.

Un mineur millionnaire

On écrit de Londres qu'un pauvre ouvrier mineur de Durham, Ernest-Barnett Douglas, vient d'être averé qu'une somme de 2,500,000 francs, lui avait été léguée par son oncle, William-Dawson Barnett.

Ce dernier, lui-même ancien mineur, avait réussi à conclure quelques opérations des plus fructueuses. Il y a deux ans, il mourut à Londres, et institua son neveu Ernest légataire universel. Comme on n'avait pas pu découvrir l'adresse de celui-ci, l'argent avait été déposé à la chancellerie.

Un hasard a permis enfin de mettre la main sur l'heureux héritier. Cette fortune a été d'autant mieux accueillie que l'ouvrier mineur était depuis plusieurs mois sans travail et dans la plus grande misère.

LA HERNIE

Les personnes qui souffrent de la hernie n'ont rien à craindre avec le Bandage Hérialaire Perfectionné "LA MAIN". Si votre cas n'est pas incurable, c'est lui qui vous apportera la guérison. Si non, son application vous procurera un tel soulagement et un tel confort que vous ne vous apercevrez plus de votre infirmité, qui ne vous empêchera pas de vaquer à vos occupations journalières.

Adressez-vous pour circulaires et tous les détails nécessaires chez J. B. MORIN, PHARMACIEN 318 rue St-Joseph

EN FRANCE

La dévolution des biens d'Eglise

Paris, 24.—Les complications auxquelles donne lieu la dévolution des biens d'Eglise, prévue par la loi de séparation, viennent d'être dans une nouvelle phase. L'Enlre adopte maintenant une attitude plus belliqueuse. Le décret d'excommunication lancé contre tous les membres du parlement qui ont voté la loi de séparation et contre ceux des municipalités qui interdirent les processions religieuses, a été suivi il y a peu de jours d'une note de Mgr Marty, évêque de Montauban, annonçant que ce catholique qui se rendrait acquisiteur de propriétés ecclésiastiques serait frappé d'excommunication. Cette menace a sans doute produit l'effet désiré, car le magnifique château de Montauriol, qui vient d'être vendu, a à peine rapporté la moitié de sa valeur.

La municipalité vient d'intenter un procès à l'évêque. Ce dernier, récemment arrivé de Rome, a ouvertement approuvé la formation d'une union catholique dont les membres prêtent serment de voter contre les candidats au parlement dont on connaît l'hostilité aux intérêts de l'Eglise.

La haine du prêtre en France

Paris, 24.—Un vicaire de l'église Saint-Merri, à Paris, M. l'abbé S..., a été victime d'un odieux attentat, on se rendant à son école.

Au moment où il traversait la rue Ste-Croix-de-la-Bretonnerie, un individu nommé Jean-Baptiste Vourdi, journalier, âgé de cinquante-cinq ans, se jeta sur lui et tenta de le renverser en le tirant par sa soutane et en l'invectivant de tous les noms que le vocabulaire ordurier possède. Fort heureusement, M. l'abbé S... put se dégager, il continua sa route sans répondre à son agresseur qui le suivait en l'injuriant toujours. Il aperçut enfin un gardien de la paix et fit arrêter Vourdi.

Cet individu, conduit au commissariat de police, a déclaré que les prêtres n'étaient plus rien dans l'Etat, chacun avait le droit de les insulter et qu'il se payerait prochainement le plaisir d'en pendre un à un réverbère.

Une grève agraire en perspective dans l'Hérault

On écrit de Montpellier qu'un mouvement important se dessine depuis deux mois parmi les ouvriers agricoles, surtout dans l'arrondissement de Béziers.

Le syndicat des propriétaires de l'arrondissement de Béziers a répondu qu'il lui était impossible d'accepter l'ultimatum qui lui a été présenté par ce que presque tous les ouvriers, sont propriétaires et que ceux qui ne le sont pas ont leur part de grillage qui se fait après les vendanges, que les charges seraient pour les propriétaires à cause de la différence de qualité de vin produit; enfin, parce que les nouvelles revendications modifient les conditions du travail arrêtées arbitrairement à la suite des grèves agricoles de 1904.

Entre Boston et New-York

Projet d'une ligne aérienne

Boston, Mass., 24.—Si les projets de l'American Aerial Navigation Coy se réalisent, on pourra, d'ici dix-huit mois, se rendre en ballon dirigeable, de Boston à New-York.

C'est du moins ce qu'affirment les directeurs de cette compagnie qui vient de se fonder aujourd'hui.

D'après les promoteurs, la société ci-dessus est créée dans le but de construire des ballons dirigeables et tout autre appareil de navigation aérienne pour le transport de passagers et de marchandises des Etats-Unis au Mexique et au Canada.

Leurs projets actuels sont de commencer avec de petits dirigeables pouvant transporter deux passagers en plus du pilote.

Ils se proposent en outre d'établir des stations près des lignes de tramways dans les faubourgs des villes et à proximité d'usines à gaz de façon à pouvoir facilement se réapprovisionner en fuelle.

En attendant l'établissement de lignes régulières et dans le but de familiariser la population de la Nouvelle-Angleterre avec le nouveau genre de locomotion, un service spécial sera organisé entre North-Adams et Pittsfield.

La formule de longévité

Qui ne rêve de vivre vieux et d'atteindre en paix les limites extrêmes de l'existence humaine? Mais nous ne sommes toujours à rechercher la formule de longévité. Des uns vous disent: "Ne buvez que de l'eau"; les autres: "Buvez du bon vin"; les uns: "Mangez de la viande"; les autres: "Contentez-vous de légumes".

Le fameux hygiéniste Parés, à quel'un qui lui demandait une ordonnance de longévité, inscrivait sur une feuille les ordres suivants: "1. Soyez chaste; 2. Promenez-vous; 3. Mangez des salades, des pommes de terre et du roti saignant; 4. Buvez du vin rouge; 5. Dinez légèrement; 6. Dormez régulièrement et longtemps".

Un mois après, le malheureux consultant, qui avait appliqué à la lettre l'ordonnance de Parés, mourut, pour toute autre raison sans doute que la saleté, le vin rouge et les dîners légers. Mais il n'en émigra pas moins vers le pays des ombres!

UN SAUVAGE A PATERSON

Paterson, New-Jersey, 23.—On vient de mettre en prison, à Paterson, un individu qui a déclaré se nommer Alfred Delaplo, et qui menait depuis un certain temps la vie d'un vrai sauvage dans un bois, près de Midvale.

Les habitants de cette petite ville, et surtout les femmes et les enfants, n'osent s'approcher du bois où Delaplo s'était construit une hutte. Il ne sortait guère du domaine dont il avait pris possession, mais lorsqu'il apparaissait à Midvale toute la population était saisie de panique.

Pendant, long'un homme plus hardi que ses congénères s'approcha du sauvage et lui disait de s'aligner, celui-ci obéissait immédiatement. On n'a d'ailleurs absolument rien à reprocher à cet homme, sinon son amour de la vie telle que la conçoivent les peuples primitifs.

On a cependant mobilisé la police, à laquelle s'est jointe une bande d'hommes armés de fusils, pour cerner la hutte du pauvre sauvage qui n'a pas fait, du reste, la moindre résistance. Le volé en prison, on va l'examiner au point de vue mental.

Un homme et sa femme se noient dans un étang

Providence, R. I., 24.—Par suite du chavirement d'une barque dans l'étang Sprague, à Cranston, Joseph St-Jean et sa femme, Minnie, ont été noyés et leur compagnon, Martin Murray, a failli périr aussi.

On prétend que le trio était sorti de l'influence des liqueurs et qu'il faisait balancer l'embarcation.

L'état de Murray était tel qu'il fut mis en état d'arrestation lorsqu'il fut ramené sur le rivage, par le chef de la police John Bigbee, sous l'accusation d'ivrognerie. Il fut remis en liberté après qu'il eut donné sa version de la noyade. D'après lui, Mme St-Jean était debout dans la barque et essayait de prendre les rames, lorsque l'embarcation chavira.

Ce n'est qu'à une demi-heure plus tard que le cadavre de la femme noyée a été retrouvé et ramené sur le rivage. Le cadavre de St-Jean n'a été retrouvé que plus tard. Pendant quelque temps avant l'accident, d'après des témoins oculaires, les deux hommes faisaient balancer violemment la barque.

Lorsque Murray fut recueilli, il était cramponné à l'embarcation chavirée.

St-Jean se cramponna lui aussi à la barque, mais voyant que sa femme ne pouvait nager, il se porta à son secours. Avant d'avoir pu l'atteindre cependant, la malheureuse s'échoua à plat, et St-Jean, voyant qu'il ne pouvait la sauver, se mit à nager dans la direction de l'embarcation. Sur ces entrefaites, la barque avait changé de place et s'était embourbée dans les herbes marines. St-Jean fit les efforts les plus énergiques pour atteindre l'épave, et Murray, qui y était resté accroché, essaya de lui porter secours, mais il ne put y parvenir, et St-Jean, les jambes embourbées dans les longues herbes, dut abandonner la lutte. Quelques secondes après, il disparaissait pour toujours sous les flots.

Travail et salaire

Statistique du bureau de Travail aux Etats-Unis

Washington, 23.—Dans un bulletin que le Bureau du Travail vient de livrer à l'impression, on trouve les renseignements suivants sur le mouvement des salaires des ouvriers et des prix des denrées alimentaires.

Ce bulletin indique que dans 4,103 établissements comprenant les principales industries du pays et la métallurgie, les salaires, en 1907, étaient de trois pour cent et sept dixièmes plus élevés qu'en 1906; les heures régulières de travail étaient, par semaine, de quatre dixièmes pour cent moins longues et le nombre des employés dans tous ces établissements était de un pour cent plus élevé.

D'un autre côté, le prix des denrées alimentaires en 1907 était plus élevé qu'à toute autre époque depuis 18 ans.

D'après le bulletin également, les ventes effectuées dans 68 localités par 1,014 commerçants indiquent que le prix de trente des principaux articles d'alimentation vendus à des familles d'ouvriers était de 4 pour cent et deux dixièmes plus élevés en 1907 que l'année précédente.

Comme l'augmentation des prix des denrées alimentaires au détail de 1906 à 1907 a été plus élevée que celle des salaires, les moyens dont pouvaient disposer les ouvriers pour acheter les choses nécessaires à leur alimentation étaient légèrement inférieurs à ceux de 1906, c'est-à-dire de un demi pour cent moindres.

La moyenne des salaires, par heure, en 1907 a été plus élevée qu'à tout autre époque depuis 18 ans, et de plus de 20 pour cent supérieure à la moyenne de 1890 à 1900.

En comparant les salaires de la période de 1890 à 1900, on constate qu'en 1907 la moyenne a été de 28 et 8 dixièmes pour cent par heure plus élevée qu'à tout autre époque; que le nombre des employés dans les établissements a été de 44 pour cent plus élevé, et que la moyenne des heures de travail par semaine a été de 5 pour cent inférieure.

Le prix moyen de trente produits comestibles, vendus par quantités pesées aux familles, a été de 20 pour cent et trois dixièmes plus élevé en 1907 que le prix moyen pendant les dix années de 1890 à 1900.

Dans ces conditions, les moyens dont disposaient les ouvriers par heure de travail pour acheter les choses nécessaires à la vie étaient de 9 pour cent et 8 dixièmes plus élevés en 1907.

L'accroissement des salaires par heure en 1907, comparé à 1906, a été général dans quarante établissements industriels vendus par quart, et un ou le Bureau du Travail a pris des renseignements.

Le plus grand accroissement a été constaté dans les fabriques de coton, où la moyenne des salaires par heure, en 1907, a été de 12 pour cent et 0 dixièmes plus élevée qu'en 1906.

NOTES COMMERCIALES

La semaine ayant été toute aux fêtes, il y a eu peu d'activité commerciale.

PRODUITS DE LA FERME.—Cette semaine, dans le commerce des produits de la ferme, le beurre a subi une hausse de un centin par livre. Elle est attribuée à la grande demande que l'on en a pour l'exportation et le marché local. Celui des crémeries se vend présentement de 24 cts à 25 cts la livre. En ce qui concerne le marché du fromage on note de la fermeté. Dans les cercles bien informés on croit même que les cotés se monteront à 10 cts et se cotent à \$1.00 la douzaine; d'autre part, les choux de Slam se paient 35 cts la douzaine. On vend actuellement les oranges de Jamaïque \$8.00 le quart. Une hausse de 35 cts par sac affecte les pommes de terre qui sont en quantités limitées sur le marché. Elles se paient \$1.25 le sac. Les concombres, que l'on vendait 60 cts, sont tombés à 50 cts la douzaine.

GRAINS ET FARINES.—Quelques changements sont notés dans les cotés à \$1.15 et \$1.20, vaut \$1.15; le gru blanc, coté de \$1.60 à \$1.65, se paie de \$1.50 à \$1.55. Présentement, on ne livre pas de blé d'Inde à moins de 88 cts et 90 cts. Les affaires dans le commerce de gros sont assez actives en général.

Pour ce qui a trait au marché des provisions il n'y a rien de remarquable, mais la société modification des grains et farines. Le son qui qu'on ait à signaler dans les cotés est pour le foin pressé No. 1, qui de \$12, est tombé à \$11.00 à \$12.00.

Il n'y a aucun changement à noter dans les prix des articles d'épicerie, des œufs et des charbons.

Dans le commerce des produits chimiques on enregistre que l'huile de castor, par 4 douzaines de bouteilles, que l'on vendait \$8.25, vaut présentement \$7.25. La poudre Oman Urine est cotée à \$45.00 la grosse et à \$4.00 la douzaine.

QUINCAILLERIE.—Il ne régné qu'une activité moyenne dans le commerce des articles de quincaillerie. Les commandes pour le moment n'arrivent qu'en nombre limité. Le seul changement digne de remarque

Un Courtier de Douane

Un homme et sa femme se noient dans un étang

Providence, R. I., 24.—Par suite du chavirement d'une barque dans l'étang Sprague, à Cranston, Joseph St-Jean et sa femme, Minnie, ont été noyés et leur compagnon, Martin Murray, a failli périr aussi.

On prétend que le trio était sorti de l'influence des liqueurs et qu'il faisait balancer l'embarcation.

L'état de Murray était tel qu'il fut mis en état d'arrestation lorsqu'il fut ramené sur le rivage, par le chef de la police John Bigbee, sous l'accusation d'ivrognerie. Il fut remis en liberté après qu'il eut donné sa version de la noyade. D'après lui, Mme St-Jean était debout dans la barque et essayait de prendre les rames, lorsque l'embarcation chavira.

Ce n'est qu'à une demi-heure plus tard que le cadavre de la femme noyée a été retrouvé et ramené sur le rivage. Le cadavre de St-Jean n'a été retrouvé que plus tard. Pendant quelque temps avant l'accident, d'après des témoins oculaires, les deux hommes faisaient balancer violemment la barque.

Lorsque Murray fut recueilli, il était cramponné à l'embarcation chavirée.

St-Jean se cramponna lui aussi à la barque, mais voyant que sa femme ne pouvait nager, il se porta à son secours. Avant d'avoir pu l'atteindre cependant, la malheureuse s'échoua à plat, et St-Jean, voyant qu'il ne pouvait la sauver, se mit à nager dans la direction de l'embarcation. Sur ces entrefaites, la barque avait changé de place et s'était embourbée dans les herbes marines. St-Jean fit les efforts les plus énergiques pour atteindre l'épave, et Murray, qui y était resté accroché, essaya de lui porter secours, mais il ne put y parvenir, et St-Jean, les jambes embourbées dans les longues herbes, dut abandonner la lutte. Quelques secondes après, il disparaissait pour toujours sous les flots.

MORTE SOUS LA HACHE

Une jeune fille de dix-huit ans, décapitée pour avoir assassiné son fiancé

Freiberg, 24.—Grete Beier, âgée de 18 ans, fille du maire de Freiberg a été décapitée la nuit dernière en châtiement de l'assassinat d'un jeune homme auquel elle était fiancée.

L'exécuteur des hautes œuvres est arrivé en ville hier soir. Il portait une boîte longue et mince contenant la hache qui devait servir à l'exécution, et a aussi apporté une valise contenant un complet de soirée. Le port de ce costume est obligatoire pour la funebre cérémonie. Les préparatifs de l'exécution avaient été complétés avant son arrivée, il fit son "travail" privé et quitta Freiberg aussitôt tranquillement qu'il y était venu.

L'exécuteur des hautes œuvres est un personnage inconnu qui a été envoyé ici quand il a été annoncé que le roi de Saxe avait refusé le recours de Grete Beier.

La personnalité de la jeune fille, qui appartenait à une excellente famille, et l'assassinat préparé avec soin de son fiancé, lui fit boire du cyanure de potassium riche ont attiré sur cette affaire l'attention internationale. Grete semblait une jeune fille heureuse et aimant le plaisir. A son procès elle a admis avec la plus grande simplicité qu'elle s'est rendue un soir chez son fiancé lui fit boire du cyanure, dépouillant dans un breuvage qu'elle avait préparé pour lui, puis, pour bien s'assurer de sa mort, elle lui fit dans la bouche un coup de revolver déposant ensuite l'arme à côté du cadavre. Elle plaça sur le pupitre du jeune homme un faux billet d'adieu également faux, dans lequel il disait qu'il craignait de perdre l'amour de la jeune fille par la révélation d'une liaison déshonorante. Outre ces documents, la jeune fille laissa aussi dans la chambre un paquet de lettres forgées, supposées venir d'une femme habitant l'Italie et accusant Profrier de l'avoir abandonné et menaçant de tout dire à Grete. Ces faux étaient exécutés avec tant d'habileté qu'ils trompèrent la police et le coroner. On commença à soupçonner Grete Beier un mois après le crime par suite d'une lettre dans laquelle elle racontait ce qu'elle avait fait. Cette lettre fut trouvée sur la personne d'un misérable dont la jeune fille s'était éprise et qui fut arrêté pour un délit.

FAILLITE A OTTAWA

Des marchands d'automobiles Wilson

Ottawa, 23.—M.M. Wilson, marchand d'automobiles et de bicyclettes, rue Bank, ont fait banqueroute. Il y a quelques jours, M. John McFarlane, propriétaire du local de la maison Wilson, a saisi des marchandises couvrant sa réclamation de \$1,000 pour loyer. La vente de ces marchandises n'a pas été faite, M.M. Wilson dans l'intervalle ayant fait cessation de leurs biens. Le passif est de \$35,000 et l'actif n'est pas encore connu. La maison Wilson existait depuis neuf ans et avait récemment fondé une succursale à Montréal. On attribue même la cause de la faillite aux dépenses qu'exigeait la succursale de Montréal. La banque Crown, principale intéressée dans l'entreprise, possède une créance de \$13,000 contre la maison Wilson.

LES COURSES DE MARATHON

Londres, 14.—Ce n'est pas exagéré de dire que plus de 100,000 personnes attendaient au terme de la course l'arrivée des coureurs. Il y avait 58 concurrents, choisis parmi les meilleurs coureurs de tous les pays, dont 3 Canadiens. La course fut une des plus émouvantes qu'on ait vues et le résultat était difficile à prévoir. Cependant, jusqu'au dernier moment, presque on était sûr que l'Italien Durando l'emporterait sur les autres, quelques heures seulement du but, celui-ci se mit à faiblir et dut être transporté au Stadium par ses amis. C'est à cela que l'américain, qui est d'ailleurs un extraordinaire coureur, doit son triomphe.

LES VOLEURS DE BANQUE

Ada, Ohio, 23.—Six bandits, le visage masqué, ont essayé la nuit dernière de voler le contenu du coffre-fort de la banque de cette ville, mais n'ont pu y réussir grâce au caissier de cette banque qui a donné l'alarme. Actuellement les bandits sont en fuite, poursuivis par le shérif et une bande d'hommes accompagnés de chiens.

Les bandits qui avaient osé demander M. Meyer, caissier de la banque, ont pénétré chez lui, l'ont jeté à bas de son lit et l'ont ensuite obligé à se rendre avec eux à la banque. Là, le caissier a réussi à persuader aux bandits que le coffre-fort avait une serrure "time lock," c'est-à-dire qu'il était impossible de l'ouvrir avant l'ouverture de la banque, à 9 heures du matin.

Les bandits ont alors conduit M. Meyer à un bois du voisinage où ils l'ont attaché à un arbre; puis ils se sont repartis à la banque, cette fois avec l'intention d'en faire sauter le coffre-fort à l'aide de la dynamite. Mais ils venaient à peine de quitter M. Meyer, que celui-ci réussissait à se débarrasser de ses liens et, courant jusqu'à un avertisseur d'incendie, donnait l'alarme. Comme résultat, les pompiers et bon nombre de citoyens arrivèrent à la banque d'où les bandits qui se préparaient à en faire sauter le coffre-fort, s'enfuirent en toute hâte.

LA RECOLTE DANS ONTARIO

Toronto, 24.—Le département du recensement, dans son bulletin du mois de juillet, donne quelques chiffres sur la récolte probable dans Ontario.

Il y a cette année, 812,471 acres de terrain semencés en blé, soit 8,207 de moins que l'année dernière; 3,108,460 acres en avoine, augmentation de 175,951 acres. On constate aussi une diminution de 23,000 acres dans le terrain réservé à

## Le Prince de Galles applaudi

A la représentation de gala des scènes historiques, samedi dernier

La représentation de ces pageants samedi dernier, a été certainement la plus brillante à cause de la présence de S. A. R. le Prince de Galles, de Lord Roberts, du duc de Norfolk, de Son Excellence le comte Grey et d'une foule de personnages distingués. Le Prince arriva un peu avant 5 heures, dans son superbe carrosse accompagné de sa suite. Son escorte avait été choisie parmi les hommes de Y. R. C. II, et la garde d'honneur dans la loge royale était tirée du R. C. R. I. A son entrée les fanfares se firent entendre et dès qu'il parut sur le bord de la loge, la foule éclata en applaudissements et en acclamations.

Les scènes commencèrent aussitôt et afin que la représentation ne fut pas trop longue, on retrancha la sixième, celle de St-Jacques, prenant possession de l'ouest. Les figurants s'acquittèrent de leur rôle avec habileté. A la dernière scène, quand les armées de Wolfe et Montcalm débattirent devant le Prince, le spectacle était impressionnant. On avait augmenté les armées de tous les régiments des autres scènes et il fallait bon de voir passer côte-à-côte, recueillant les mêmes applaudissements des deux drapeaux nationaux ennemis et qui ont recueilli chacun tant de gloire sur les champs de batailles si nombreux.

Pour M. Lascelles, cette représentation est un succès incomparable qui doit lui faire oublier toutes les difficultés qu'il a rencontrées et le récompenser du travail que cela lui a coûté. Il a pu montrer ici toutes les ressources de son rare talent, son art, son inspiration et son goût de la vérité historique, et nous l'avons constaté par le choix des scènes qu'il a exercé et par la manière dont il s'est acquitté de sa tâche.

S. A. R. le Prince de Galles a paru s'intéresser beaucoup à ce spectacle et a suivi avec beaucoup d'attention les péripéties des différentes scènes. A la fin de la représentation, il fit mander M. Lascelles près de lui et le félicita sincèrement du brillant succès qu'il venait de remporter, puis il le présenta au vice-président Fairbank qui à son tour, se lui ménaça pas les applaudissements.

On annonce que tous les matelots seront invités à la représentation d'aujourd'hui.

## Dans un tunnel

Berne, 25.—Un terrible accident qui a causé la mort de vingt-cinq ouvriers s'est produit, dans le tunnel de Loetschberg, Alpes bernoises.

Les ouvriers qui travaillaient au percement du tunnel faisaient des trous de mine, lorsqu'une perforatrice perça le lit d'un lac ou d'une rivière souterraine dont l'existence était inconnue. Un amas de rocher s'éboula tout d'un coup pour livrer passage à un torrent d'eau et de boue qui envahit rapidement le tunnel. Tous les ouvriers ont été noyés. Ils étaient tous Italiens. Fort heureusement, grâce à l'heure matinale, ils étaient relativement peu nombreux.

Cette catastrophe s'est produite à 2,400 mètres de l'entrée nord. On croit que les malheureux ouvriers ont percé le lit de la rivière Kander qui coule à travers la montagne au-dessus de la voûte du tunnel. Les eaux obstruèrent ce dernier jusqu'à 1,000 mètres de l'entrée. Il est impossible d'arriver jusqu'à l'endroit où la catastrophe s'est produite. Deux cadavres rejetés par les eaux ont été retrouvés.

## SUICIDE PAR LA CORDE

Lowell, Mass., 25.—Une triste tragédie a plongé dans le deuil ce matin, une brave famille de cette ville. Achille Rocheleau, demeurant 3 rue Howard, s'est pendu au moyen d'une corde attachée à l'arbre de couche de la Cady Machine Shop, rue Fletcher.

Ses camarades, arrivés à l'ouvrage plus tard, ont trouvé son corps suspendu au plafond et ont coupé la corde aussitôt, mais le malheureux était mort.

C'est à la suite de troubles domestiques que Rocheleau a commis cet acte de désespoir. Sa femme avait dû porter plainte parce qu'il buvait à l'excès et jeudi, il était amené en coup de police pour ivresse. Il fut libéré avec une sentence suspendue de un mois.

Il travaillait chez Cady depuis 5 ans et était considéré un bon ouvrier. Agé de 44 ans, il laisse outre son épouse, cinq enfants, Emile, Roméo, Edmond, Béatrice et Henri.

## Suicide mystérieux d'une jeune fille

Bedford, Qué., 25.—Un drame des plus terribles est venu jeter un sombre voile de tristesse sur notre ville et le canton. Une jeune fille de 21 ans, Jessie Durocher, fille de M. Alfred Durocher, cultivateur, s'est enlevé la vie en se pendant au plafond.

Elle se retira dans sa chambre, de bonne heure, et le lendemain matin, comme elle tardait à se lever, sa mère alla frapper à sa porte, mais elle ne reçut aucune réponse.

Mme Durocher pénétra alors à l'intérieur, pour constater que le lit de son enfant n'avait pas été touché. Étonnée de voir que la jeune fille ne se trouvait pas là, elle donna l'alarme et on commença des recherches.

Quelle ne fut pas l'horreur générale, lorsque, quelques instants plus tard, on trouva, dans un grenier, le cadavre de Jessie pendu par le cou à un clou du plafond.

On ne trouve aucune explication à ce suicide, vu que la défunte jouissait de l'estime de tous et que la veille au soir elle semblait être de joyeuse humeur.

Le coroner Mitchell a tenu une enquête et a rendu un verdict de suicide. On croit à un subit accès de folie.

## Disparition d'un village russe

Pendant un tremblement de terre

St-Petersbourg, 25.—Une catastrophe sismique vient de faire disparaître entièrement le coquet village de Tirdjan, au Caucase.

D'une colline voisine, les habitants des pays voisins, ont pu assister à cet étrange événement. Ils racontent que, vers le soir, se fit sentir un tremblement de terre allant du nord au sud. Les deux cent dix maisons qui constituaient Tirdjan et la mosquée qu'elles entouraient vacillaient soudain et s'abîmaient tout à coup, engloutis dans les entrailles de la terre.

Quelques minutes plus tard, il ne restait plus trace du village si florissant. Sur son emplacement, c'étaient des dunes de sable et, aux environs, les arbres étaient littéralement renversés, leurs branches dans le sol et les racines en l'air.

Il y a eu de nombreuses victimes, mais tous les habitants de Tirdjan n'ont pas succombé. Beaucoup ont été sauvés par les Arméniens d'un village voisin.

## LA PULPERIE DE STURGEON FALLS

Sturgeon Falls, 25.—Le 27 août sera vu par ordre judiciaire l'actif de la Imperial Paper Mills Coy, comprenant une pulperie d'une capacité de 60 tonnes par jour; une fabrique à papier d'une capacité de 50 tonnes par jour et une fabrique de carbure de calcium d'une capacité de 20 tonnes par jour. Aussi un étendu de terrain boisé contenant 5,000,000 de cordes de bois de pulpe et un pouvoir d'eau de 6,000 chevaux.

## LES FRANCO-AMÉRICAINS A QUEBEC

On lit dans "l'Etoile" de Lowell, Mass.:

Les temps ardens qu'ont traversés la plupart des centres de la Nouvelle-Angleterre ne semblent compter pour rien à cette époque du tricentenaire de Québec. L'exode des Franco-américains est considérable.

C'est samedi le premier jour des excursions des compagnies de chemins de fer, des centaines de personnes en ont profité et déjà plusieurs centaines sont parties dans le cours de cette semaine.

On ne croit pas exagérer en publiant qu'il n'y a pas moins de 2,000 Franco-américains des villes du Massachusetts, du Rhode-Island, et du Connecticut, qui assistent au déploiement historique de Québec.

Une masse d'Américains de partout suivent également la foule.

M. J. K. Lucier, l'agent des passagers du Rutland, avait au delà de 100 voyageurs pour le train d'excursion de samedi, outre un grand nombre d'autres qui sont partis par les convois réguliers cette semaine.

Le Boston and Maine, M. John B. Leprie agent, calcule qu'avec l'excursion de samedi, sa compagnie a transporté de Manchester environ 280 Franco-Américains.

M. C. E. Bélanger, agent voyageur du Vermont-Central, disait que le total de ses voyageurs s'élevait facilement à 400 d'ici à quelques jours.

M. L. E. Clermont, du Pacifique Canadien, cite de nombreux cas de compatriotes se rendant aux fêtes de Québec et qui se rendront ensuite dans l'Ouest, soit pour y passer l'été ou même pour y demeurer.

## La folie d'une mère

Elle noie ses deux fillettes âgées de 12 ans et se suicide

New-York, 25.—Mme Maude Frances Doucette, âgée de 26 ans et femme d'un charpentier demeurant à Newark au No. 72 Norfolk St., a noyé dans sa salle de bain ses deux jumelles, âgées de 12 ans, et s'est ensuite enfermée dans la salle à manger dont elle a ouvert les bees de gaz. Elle est morte peu de temps après avoir été transportée au City Hospital. On se trouve en présence d'un drame de la folie.

Vers neuf heures du soir, M. Doucette est allé se coucher et sa femme l'a suivi, en déclarant qu'elle ne voulait pas coucher dans le lit, parce qu'il faisait trop chaud, mais dormir sur une chaise longue qui se trouve dans cette pièce. Peu de temps après, M. Doucette s'endormit, et sa femme, profitant de son sommeil, prenait ses filles l'une après l'autre et les noyait, puis s'enferma dans sa salle à manger.

Vers onze heures, M. Doucette se réveilla et ne voyant pas sa femme dans la chambre fut pris d'inquiétude. Il se rendit ensuite à la salle à manger, dont la porte n'était pas fermée à clef, mais barricadée avec une table et des chaises, et réussit à l'ouvrir, mais il dut reculer, à demi asphyxié.

Alors il courut chercher du secours et lorsque la police et le médecin d'une ambulance arrivèrent, ils constatèrent que Mme Doucette était étendue sans connaissance sur le plancher de la salle à manger et qu'elle était mourante.

Peu de temps après, le pauvre père trouva ses deux enfants noyées dans la salle de bain et les retira de la baignoire. Leurs corps, ainsi que celui de leur mère, ont été transportés à la morgue.

Avant de tuer ses fillettes et de se suicider, Mme Doucette a écrit une lettre dans laquelle elle déclare souffrir de douleurs intolérables dans la tête. Elle demande pardon à son mari du chagrin qu'elle va lui faire et termine par des phrases incohérentes qui ne laissent aucun doute sur son état mental.

## AVIS

M. Joseph Thibault, manufacturier de portés et châssis, etc., etc., informe le public qu'à partir du 1er mai prochain, ses conditions de vente d'ouvrage de toutes sortes sortant de sa manufacture, seront comme suit: 3 mois net ou 3 p. c. à 30 jours. Un intérêt de 8 p. c. sera chargé sur tout compte après ce délai.

## La messe sur les Plaines

Imposante cérémonie à laquelle assistaient plus de 20,000 personnes

LUNDI, 27 JUILLET 1908.

Ces jours derniers S. A. R. faisait la dédicace du Parc des Batailles avec pompe et solennité, et remettait une forte somme d'argent pour en faire l'achat. Hier, c'était au tour de l'Eglise à venir consacrer ce terrain et son acte, comme toujours, a revêtu un cachet de distinction, de grandeur et de sublimité, qui a fort impressionné ceux qui étaient présents. Tout concourait à augmenter l'éclat de la solennité d'hier: la merveilleuse beauté du décor, une température superbe, la présence de plusieurs personnages distingués, la messe chantée par Sa Grandeur Mgr Bégin, etc.

La foule commença à envahir le terrain beaucoup avant l'heure fixée pour la messe. A l'heure fixée les distingués invités arrivèrent. Voici quelques-unes de ces personnes: le duc de Norfolk, Sir George Garneau, Sir Charles Fitzpatrick, Sir Wilfrid et Lady Laurier, marquis de Lévis, marquis de Lévis-Mirépoix, comte de Montcalm, Sir Lomer Gouin, Sir Thos. Shaughnessy, l'hon. R. W. Scott, l'hon. R. Lemieux, l'hon. A. Turgeon et madame Turgeon, l'hon. L. A. et Mme Taschereau, l'hon. J. Sharples, M. et Mme Jos. Pope, madame Vidal, M. George Wolfe, madame S. N. Parent, M. et madame A. Cannon, capit. Sharples et un grand nombre d'officiers de la flotte maintenant dans le port.

Dans l'estrade, à un endroit spécialement réservé pour eux, se trouvaient un grand nombre de marins, anglais, français et américains. Autour de l'autel, les différentes gardes de Québec formaient la garde d'honneur. On remarquait les Zouaves, les gardes Champlain, De Saiberry et Jacques-Cartier.

A 10.30 heures, Mgr Bégin se rendit en procession à l'autel. En tête venaient les hérauts d'armes, suivis des clercs et des membres du clergé. Puis vinrent Mgr l'Archevêque Bégin, Mgr l'Auxiliaire Roy, Messieurs Faguy, Tétu, Gagnon, Rouleau et Mathieu.

La messe fut chantée par Mgr Bégin et un chœur puissant se fit entendre au Kyrie, au Gloria et dans plusieurs autres chants, accompagné par la fanfare du R. C. G. A.

A l'arrivée de la procession, on joua la marche des Prêtres de Taunehauser, et durant l'office, surtout à l'offertoire, on fit entendre plusieurs autres morceaux. La messe chantée fut celle de Laurent de Rilles. A la fin de la messe le chœur chanta le Domine Salvum fac Regem, de Gounod, le Te Deum, Dieu bénisse le Prince de Galles et Dieu sauve le Roi.

A l'élévation, obéissant au commandement du chef Rouleau, les gardes, genoux en terre, présentèrent les armes, pendant que les clercs sonnèrent. C'était grandiose et bon nombre de protestants, présents, avouèrent n'avoir rien vu de si grand et de si beau.

Pendant l'office on vit arriver le "Don de Dieu", qui vint mouiller en face de la grande estrade, à la vue de tout le monde. On eût dit le passé, rendant hommage avec le présent au Dieu des nations.

Après la messe, un grand nombre de curieux se groupèrent autour de la sortie principale par où devaient passer les principaux personnages et les applaudir chaleureusement à leur passage. On applaudit aussi avec fierté le duc de Norfolk, le plus haut dignitaire anglais catholique, ainsi que Sir Wilfrid Laurier.

## UNE CENTENAIRE

Une très belle fête a eu lieu à Laterrière du Lac St-Jean, il y a quelques jours.

On célébrait le centième anniversaire de Madame Virginie Côté, épouse de feu Hippolyte Girard.

M. et Madame Girard sont venus de Charlevoix, comme la plupart des hardis pionniers qui s'emparèrent des forêts vierges du Sagouéay II y a plus d'un demi-siècle. Ils vinrent, avec une nombreuse famille, s'établir à Laterrière, dans le rang des Menées, où ils bâtirent une maison et défrichèrent au prix de nombreux sacrifices, de rudes privations, la terre qu'ils possèdent encore aujourd'hui et où demeure madame Girard.

Cinq générations demeurent encore dans la maison bâtie sur la terre défrichée par la famille.

Une messe solennelle a été chantée à l'église paroissiale. La centenaire y assistait et a suivi les points de la messe se tenant debout, à genoux comme les autres. Elle n'a pas semblé fatiguée. D'ailleurs elle est bien et n'a aucune infirmité.

A la fête du jour, à la messe et au banquet, assistaient 140 parents et un grand nombre d'amis qui prodiguèrent à la centenaire les meilleurs souhaits et les plus chaleureuses félicitations.

Madame Bifard est née à la Bale St-Paul, le 9 juin 1808 et a été baptisée par M. le curé Lelièvre, un saint prêtre dont les vives paroles ont la plus grande vénération.

## Excursion des récoltes au Lac St-Jean

Pour les cultivateurs seulement

Mardi, le 11 août 1908. Départ de Québec à 9.00 a. m. Prix du passage \$3.00 de Québec à Roberval et retour, 2ème classe.

Prix du passage \$3.00, et Québec à Roberval et retour 1ère classe.

Les billets seront bons pour le retour dans l'intervalle de 30 jours après le départ de cette excursion.

Les dames peuvent aussi faire partie du voyage. Les enfants de 5 ans et au-dessus paient le plein prix du billet d'excursion.

RENE DUPONT, Agent de Colonisation, chemin de fer Québec et Lac St-Jean.

## LES JEUX OLYMPIQUES EN ANGLETERRE

Les premiers prix

Londres, 27.—Les Jeux olympiques se sont terminés samedi après-midi par la distribution des récompenses. Pendant que la reine Alexandra distribuait les médailles d'or aux vainqueurs, la duchesse douairière de Westminster, la duchesse de Westminster, la duchesse de Rutland et lady Desborough distribuaient celles d'argent et de bronze ainsi que les diplômes.

Une foule immense a assisté à cette distribution. Une ovation enthousiaste a été faite au coureur italien Dorando, auquel la reine a donné une coupe spéciale. Quand ce vaillant garçon s'est présenté devant sa majesté, des applaudissements ont éclaté dans tous les coins de l'immense amphithéâtre. Dorando s'est alors incliné devant la reine qui lui a tendu la coupe en souriant.

Le coureur Italien semblait aujourd'hui complètement remis de sa fatigue d'hier. Il parait que pendant deux ou trois heures qui ont suivi la course de Marathon, son état inspirait de graves inquiétudes, mais fort heureusement sa jeunesse et sa robuste constitution ont triomphé de tout. Il a cet après-midi protesté contre la décision des juges dans la course. Il prétend n'avoir demandé le secours de personne et que l'aide qui lui a été prêtée l'a été contre sa volonté par les membres du comité des Jeux qui étaient groupés à l'arrivée.

Le comité américain a décidé d'offrir une médaille commémorative à Dorando.

Voici comment s'est faite la répartition des premiers prix: Angleterre 35, Etats-Unis 22, Suède 7, France 4, Hongrie 3, Norvège, Allemagne, Canada et Italie chacune 2, Belgique, Afrique du sud et Finlande, chacune 1.

Des gens et des journaux sérieux expriment des doutes sur l'utilité de ces Jeux olympiques, si l'on en excepte qu'ils servent à entretenir des relations amicales entre les joueurs de différentes nations. Ce point de vue peut être écarté si l'on considère que les Jeux qui viennent de se terminer ont donné lieu à de vives dissensions. Les dures protestations auxquelles a donné lieu l'attribution des premiers prix a été principalement entre les concurrents anglais et américains une animosité qui sera longue à disparaître.

## LA TRAITE DES BLANCHES EN ESPAGNE

La Corogne, 27.—L'embarquement dans ce port d'un certain nombre de jeunes femmes à bord du vapeur espagnol "Isa de Panay", au moment où ce navire allait sol-disant partir pour Ténériffe, a éveillé les soupçons des autorités locales, qui se sont empressées de faire une enquête. Celle-ci a permis de se rendre compte du fait que des douzaines de jeunes filles pour la plupart mineures, avaient été subrepticement embarquées à bord du vapeur. La police les a toutes fait débarquer. On a appris plus tard que quelques-unes d'entre elles avaient été achetées à leurs parents, tandis que d'autres s'étaient enfuies de chez elles. Les autorités vont les renvoyer dans leurs familles.

La seule explication plausible de cet incident, c'est que ces jeunes filles étaient destinées à la traite des blanches. Le capitaine de "Isa de Panay" prétend que son navire allait partir pour Ténériffe et que les jeunes filles étaient engagées comme domestiques, mais on croit qu'il allait se rendre à Cuba où la traite est, dit-on, plus prospère.

On dit qu'après le départ du vapeur ci-dessus, un certain nombre de femmes qui avaient échappé aux recherches de la police, se trouvaient encore à bord. Le gouverneur de la Corogne a télégraphié aux autorités de Cadix où "Isa de Panay" doit faire escale, de procéder à d'autres recherches.

## Un fameux voleur

Hartford, Conn., 27.—William F. Walker, qui a détourné \$365,000 appartenant à la Savings Bank de New-Britain et environ \$35,000 de la Connecticut Baptist Convention, est arrivé en cette ville, hier soir, sous la garde de Thomas F. Egan, directeur de la police de l'Etat et de H. J. Hoffman, assistant-surintendant de l'Agence de détectives Pinkerton de Los Angeles, le détective qui a arrêté Walker, dans un camp de mineurs à environ 1,000 milles au sud de Enchavada, Mexique.

Walker a été enfermé dans la cellule de fer du County Building, où il a passé la nuit sous la surveillance de cinq officiers, et il sera traduit aujourd'hui devant le juge Shumway de la Cour Suprême. Pendant le voyage vers l'est, Walker a dit aux détectives qu'il plaiderait coupable.

Quand on lui a demandé ce qu'il avait fait de l'argent détourné, il s'est contenté de répondre qu'il l'avait placé d'après son jugement. Walker avait été arrêté au Mexique le 8 février 1907, mais ayant combattu énergiquement son extradition, on ne put l'amener aux Etats-Unis que ces jours derniers.

Le prisonnier a déclaré qu'il n'avait retenu les services d'aucun avocat, et qu'il se défendrait lui-même.

Malade du catarrhe pendant 20 ans et guéri en peu de jours. L'hon. George James, de Scranton, Pa., dit: "J'ai été un martyr du catarrhe pendant 20 ans, je crachais constamment, toutes sortes de matières me tombaient dans la gorge; j'avais des maux de tête; ma respiration était très mauvaise, j'ai essayé la poudre pour le catarrhe du Dr Agnew. La première application m'a soulagé immédiatement. Après quelques bouteilles, j'étais guéri. Prix 50 cts.

Vendu par W. BRUNET & CIE, et L. E. MARTEL.—123.



## Le Prince de Galles

En visite à Saint-Joachim

Comme nous l'avons annoncé sommairement dans notre dernier numéro, S. A. R. le Prince de Galles, accompagné de S. E. le Gouverneur Général, est allé lundi visiter l'ancien village canadien français de St-Joachim, et a déjeuné ensuite avec les Messieurs du Séminaire de Québec, au Château Bellevue, sur le Petit Cap.

En arrivant à St-Joachim, le Prince et sa suite ont été reçus par S. G. Mgr Bégin, Archevêque de Québec, Mgr Mathieu, Mgr J. U. K. Laframboise, Mgr Sbarretti, délégué papal et plusieurs autres dignitaires ecclésiastiques.

A cet endroit, des automobiles mises à leur disposition, les ont transportés à l'ancien Château, quatre milles plus loin, où un lunch a été servi dans le boeage. Mgr Mathieu présidait à la table d'honneur ayant à ses côtés, S. A. Royale le Prince de Galles, S. E. Lord Grey, Mgr Sbarretti, S. G. Mgr Bégin, le duc de Norfolk, Lord Strathcona, Sir Wilfrid Laurier, et Lady Grey.

Parmi les autres invités on remarquait Sir Thomas Shaughnessy, Sir Lomer Gouin, Lord Laurat, Sir J. G. Garneau, maire de Québec et plusieurs autres personnages distingués.

Après le lunch, il n'y eut qu'une santé, celle du Roi, et ensuite les invités ont quitté la table pour visiter les splendides terrains environnants qu'évoquent tant de souvenirs de la Nouvelle France. Puis ils sont revenus au château où ils ont signé le registre des visiteurs, commençant par le Prince qui a signé "George P."

Avant de sortir du château, Son Altesse Royale a fait don au Séminaire de sa photographie. C'est un magnifique portrait portant l'autographe du Prince, et renfermé dans un riche cadre d'argent. En déposant cette photographie entre les mains de Mgr Mathieu, comme souvenir de sa visite, S. A. Royale dit au retour que cette promenade à St-Joachim comptait pour lui comme l'un des événements les plus intéressants de son séjour au Canada.

En sortant du château le Prince fut salué par un groupe nombreux des habitants de cette localité. Ils ont acclamé cordialement le fils et le représentant de notre souverain, puis tous se sont agenouillés et inclinés lorsque le délégué papal, Mgr Sbarretti a passé.

Le Prince a été vivement intéressé par cette scène. Il s'est arrêté un instant au milieu du groupe, parlant à quelques personnes.

Trois vieillards, trois octogénaires, furent alors présentés à S. A. Royale. Le duc de Norfolk n'a pas été moins intéressé que le Prince de se trouver avec un éphémère proviseur de Vi-

## L'immigration

On constate une sérieuse diminution

Ottawa, 27.—Pour les premiers six mois de l'année, l'immigration totale pour le Canada a été de 96,119 comparée avec 169,419 pour les premiers six mois de 1907, soit une diminution de 73,300 ou une moyenne de 43 p. c. Cette diminution qui était attendue, est due aux restrictions imposées par le gouvernement sur l'immigration tant européenne qu'asiatique. D'un autre côté les Etats-Unis ont fourni un grand nombre de colons à l'ouest canadien, bien que l'augmentation réelle ne soit que pratiquement de 1 p. c. de ce côté; mais c'est une augmentation. Pour le mois de juin nous n'avons reçu que 15,000 immigrants comparé avec 37,943 pour le même mois l'an dernier, soit une diminution de 22,943 ou 58 p. c.

## Brulé vif

Sous les yeux de sa mère

Chicago, 27.—Mme Maria Ross, demeurant à Lake Bluff, a vu son enfant brûlé sous ses yeux. Plusieurs pompiers ont essayé mais en vain de le sauver, tandis que d'autres ont maintenu Mme Ross pour l'empêcher de pénétrer dans la maison et de courir ainsi à une mort certaine.

Mme Ross venait de prier avec son enfant devant un petit autel qu'elle avait installé dans sa chambre, lorsqu'elle est ensuite sortie quelques instants laissant l'enfant à la maison. Pendant son absence l'un des draps est allé à son retour à la maison, Mme Ross a dû reculer devant la fumée qui avait envahi l'escalier.

Presque aussitôt après, les pompiers arrivèrent et eux aussi durent reculer devant les flammes et la fumée.

Alors, de la rue, Mme Ross et les personnes présentes ont pu voir l'enfant qui enveloppé par les flammes, se tenait à une fenêtre. On y appliqua une échelle, mais l'enfant disparut de la fenêtre d'où sortaient en même temps des tourbillons de flammes et de fumée qui empêchèrent une fois de plus les pompiers de pénétrer dans l'intérieur.

Après l'accident, le corps de l'enfant à demi carbonisé, a été retiré des débris.

## Vol audacieux

Un bijoutier se fait voler pour \$2,000 de bijoux

M. J. F. Dobbin, le bijoutier très connu de la rue Buade s'est fait voler un grand nombre de bagues, valant en tout \$2,000. Ce vol a eu lieu vers 9 heures du soir, à l'heure où généralement les visiteurs visitent en plus grand nombre cet établissement.

L'habile filou entra et demanda à voir des bagues. Le propriétaire en montra plusieurs de grandes valeurs, avec diamants et autres pierres précieuses. Pendant que la personne examinait les bijoux, M. Dobbin alla chercher quelque chose en arrière et quand il revint 38 bagues, les plus riches avaient disparu, avec le prétendu acheteur.

La police fut immédiatement avertie et comme M. Dobbin possède parfaitement la description du voleur, on s'attend à ce qu'il soit arrêté avant longtemps.

## "La Prévoyance"

COMPAGNIE D'ASSURANCE

Vous assurez contre Accidents, maladies, Bris de glaces, garantis la Probabilité de vos Employés; vous dégagez de votre Responsabilité en cas d'accidents à vos employés.

## Vol audacieux

Un bijoutier se fait voler pour \$2,000 de bijoux

M. J. F. Dobbin, le bijoutier très connu de la rue Buade s'est fait voler un grand nombre de bagues, valant en tout \$2,000. Ce vol a eu lieu vers 9 heures du soir, à l'heure où généralement les visiteurs visitent en plus grand nombre cet établissement.

L'habile filou entra et demanda à voir des bagues. Le propriétaire en montra plusieurs de grandes valeurs, avec diamants et autres pierres précieuses. Pendant que la personne examinait les bijoux, M. Dobbin alla chercher quelque chose en arrière et quand il revint 38 bagues, les plus riches avaient disparu, avec le prétendu acheteur.

La police fut immédiatement avertie et comme M. Dobbin possède parfaitement la description du voleur, on s'attend à ce qu'il soit arrêté avant longtemps.

## Visite profitable

Un grand nombre d'étrangers ont profité de leur séjour à Québec à l'occasion des fêtes du Tri-Centenaire, pour visiter le laboratoire de la pharmacie St-Roch, 318, rue St-Joseph, où se préparent tant de fameuses préparations médicales, entr'autres le célèbre VIGORA qui, d'un cheval poussif et hargneux, fait une bête forte, vigoureuse et d'apparence superbe. M. J. B. Morin, le propriétaire, a reçu tout le monde avec son habituelle courtoisie.

Le duc de Norfolk n'a pas été moins intéressé que le Prince de se trouver avec un éphémère proviseur de Vi-

pendant quelques instants au milieu gora.

Primes contre GROS Bisques

J. EUENNE LACHANCE 131 Rue St-Pierre, Québec. Bons Agents demandés dans tous les Comtes.

COURTE RÉPONSE

M. Cyrils Roy, nous adresse une lettre ouverte dans le dernier numéro du "Courrier."

Toute lettre, qu'elle soit ouverte ou non, demande une réponse, mais celle de M. Roy ne veut pas dire grand-chose, nous pourrions être court sans offenser M. le notaire, nous l'espérons.

M. Roy se plaint de ce que nous lui avons adressé personnellement nos remarques au sujet d'entrepreneurs parus dans le "Courrier." Notre excuse est que ces entrepreneurs nous ont paru, si non écrits, du moins inspirés par M. Roy, et que partant, nous n'avions rien de mieux à faire que de nous en prendre au principal intéressé. Quoi qu'il en soit, nous ne croyons pas que notre cas soit pendable.

Dans sa lettre, "pour lui prétendue bien tapée" (s'il nous est permis d'imiter son style), M. Cyrils Roy attribue deux éditeurs-propriétaires au "Peuple." Celui qui a signé la déclaration en son nom, n'a plus en réalité cette qualité depuis plusieurs années, et c'est par erreur qu'il n'en a pas fait une nouvelle plus tôt. Quant à l'autre, il serait, d'après M. Roy, éditeur-propriétaire du "Peuple" parce qu'il a signé une déclaration comme représentant de la "Compagnie de l'Événement" de Québec à la preuve me paraît pas convaincante à tout le monde, sans rancune.

Nouvelles Locales

M. le Dr A. S. Alain, de Montmagny, Conn., et Mme Alain, M. et Mme Lacasse Rousseau, de Montréal étaient de passage à Montmagny, la semaine dernière, chez M. Maurice Rousseau, avocat.

M. le Dr J. Edm. Bittner, de Sprague, Wash., était en visite ces jours derniers chez M. J. G. Bittner.

M. Jos. Lévesque, ingénieur civil de Hull, était à Montmagny au commencement de la semaine. Il a loué l'une des nouvelles maisons de M. Misael Bernatchez et viendra à résider avec sa famille en septembre prochain.

M. et Mme Arthur Déslets, de Manchester, N. H., sont venus passer quelques jours chez Mme N. Hébert.

M. Ls A. Bernier, a ouvert un restaurant, coin des rues du Dépot et St-Louis. Le public y trouvera en tout temps liqueurs douces, cigares, cigarettes, tabacs, etc.

Biscuits achetés à la boîte de 20 à 30 livres vous seront vendus au prix de la manufacture chez J. N. R. Lesperance, agent pour trois manufactures.

Patrons Butterick

Les patrons "Butterick" au magasin de GEO. E. FOURNIER, En face de la Banque Nationale, Montmagny.

Si le temps le permet, la fanfare de Montmagny, donnera son deuxième concert-promenade de la saison, dimanche soir, au lieu habituel, près du pont Régent.

Mme Thos. Michaud, de St-Pacôme, était en visite dimanche chez Mme N. Hébert.

Mlle Lizotte, de St-Pacôme, est de passage à Montmagny, chez Mme Geo. N. Pion.

Mlle Marie Louise et Géraldine Théberge, de Montréal, passent la semaine chez leur sœur, Mme Cyrils Roy.

L'on a percé une nouvelle porte et commencé l'installation d'un escalier de sauvetage au théâtre de l'Hôtel-de-Ville.

Pour le temps des Vacances

A l'épicerie de M. J. N. R. Lesperance, vous trouverez tout ce qu'il vous faudra en fait de chocolats purs et à la crème. Au-delà de 15 sortes et toujours frais. Aussi biscuits depuis 5 cts la livre à 50 cts la livre. Bonbons assortis depuis 8 cts à 45 cts la livre.

AVIS

Toutes les personnes endettées envers Ed. Dancause et Cie, sont priées de régler leurs comptes avec le sousigné d'ici à 15 jours, date après laquelle les comptes seront passés à un avocat pour collection.

L. S. A. BERNIER, Montmagny.

M. Robert Leclerc, de St-Eustache, Manitoba, est en visite chez son frère, M. Chs. Frs. Leclerc.

Madame R. P. Vallée et M. Pamphile Vallée, avocat, de Roberval, étaient en visite chez M. Evariste Paquet, dimanche.

Un grand nombre de personnes de Montmagny et des environs sont allés à Québec, la semaine dernière et au commencement de la semaine, assister aux fêtes du Tricentenaire de Québec. L'agent de M. C. R., ici, a vendu plus de 900 billets d'excursion.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Louis Têtu, de la rivière du Sud, qui souffre d'une attaque d'appendicite.

Il y aura séance régulière de notre Conseil de Ville, lundi soir.

M. l'abbé A. P. Bérubé, P. D., curé de Vonda, Sask., était l'hôte de M. J. B. C. Renault, samedi et dimanche.

M. Réal LeBlanc, de Salem, Mass., était de passage en notre ville vendredi.

M. et madame Arthur Scherrer, de Lewiston, Me., sont en voyage de noces à Montmagny les hôtes de M. Ls A. Bernier.

Mlles Amanda et Alma Bernier, de Brunswick, Me., étaient en visite chez M. Jos. Thibault, la semaine dernière.

M. M. Laurent et Anicet Rousseau et M. Catherine et Alphonse Rousseau, de Sandy Bay, étaient les hôtes du capt. Elzéar Boulanger, ces jours derniers.

Mlles Sylvestre, du Cap St-Ignace, étaient de passage à Montmagny, mercredi.

M. Joseph Bélanger, orfèvre, de notre ville, a été victime d'un malheureux accident, vendredi dernier, à Québec. M. Bélanger descendait la rue St-Jean, lorsque tout-à-coup, en marchant sur la chaîne en pierre du trottoir, son pied glissa et lui fit perdre l'équilibre. En tombant, l'infortuné se cassa la jambe. Il fut immédiatement transporté chez M. E. Vincent, libraire, où le Dr P. H. Hébert lui prodigua les premiers soins. Dans le cours de l'après-midi, le blessé fut transporté à l'Hôtel-Dieu, où il est encore sous les soins des médecins de cette institution.

Vendeurs Locaux Demandés

Pour Montmagny et le district environnant, représenter "Les pépinières les plus grandes du Canada." Cultivateurs des arbres fruitiers hardis, les arbres d'ornementation, et aussi les petits fruits, les arbustes, etc, toutes les variétés qui ont été recommandées particulièrement par les Stations Expérimentales de votre province.

Une situation permanente pour un homme satisfaisant; termes libéraux, la solde toutes les semaines, le territoire réservé, l'équipement grals.

Pour les détails, écrivez à STONE & WELLINGTON, Les Fonthill Pépinières (au-delà de 850 arpents) Toronto, Ont.

Environ 1,500 personnes se sont vendues au "ron" de M. Eugène Lévesque, dimanche après-midi, pour assister aux courses qui ont été intéressantes, nous donnons le résultat ci-dessous:

Table with 2 columns: CLASSE 240 and CLASSE 250. Lists names and times for various horse races.

Table with 2 columns: CLASSE 3 MINUTES. Lists names and times for a 3-minute horse race.

Les juges étaient MM. Gamache, de Montmagny, J. A. Talbot, de l'Islet, J. Fournier, de St-Philémon et M. J. J. Doré surveillaient le départ. Tous se sont acquittés de leur charge à la satisfaction de tout le monde et nous leurs présentons nos félicitations ainsi qu'aux actifs organisateurs de ces courses. Il y aura de nouvelles courses au commencement de septembre.

Nous Liquidons

Nous continuons à vendre au prix du gros afin de discontinuer les affaires. A partir du 18 courant des ventes à grands sacrifices seront faites. Non seulement sur les marchandises d'été, mais aussi sur les marchandises d'automne et d'hiver. Avant de commencer l'inventaire, le 1er septembre prochain. Que le public se fasse un devoir d'entrer voir les prix et la marchandise cela ne coûte rien.

Mme DE LOITINVILLE, Rue de l'Hôtel-de-Ville, Montmagny.

M. Louis Nicole, marguillier sortant de charge le 31 décembre dernier, a rendu ses comptes de la Fabrique de St-Thomas pour l'année 1907. Cette reddition accuse une augmentation de la dette d'environ mille piastres, nous a-t-on dit. Comme il n'a pas été fait de travaux extraordinaires durant cette année et que les revenus de notre Fabrique sont très considérables, beaucoup de franc-teneurs se demandent comment peut être justifiée cette augmentation de la dette?

A Louer

Une bonne maison, avec grange et grand jardin, sur le chemin du Cap St-Ignace, en face de M. Jos. Fournier. Conditions faciles.

S'adresser à M. et Mme AUGUSTE LEMIEUX, Montmagny.

Maison à Vendre

Bonne maison à 2 1-2 étages sur la rue St-Etienne, terrain de 54 sur 56 pieds, s'adresser sur les lieux à Mlle FRIDOLINE LEPAGE, Montmagny.

Souvenirs de Montmagny

Je viens de recevoir un lot d'articles de fantaisie, porte-portrait, portables, porte-pièces, épinglettes, jeux de cartes, etc., sur lesquels est imprimé le mot "Montmagny." Ce sont de bien jolis cadeaux à des prix très modérés.

AMEDEE COTE, Orfèvre-Opticien, Rue St-Thomas, Montmagny.

A Vendre

Un moulin à scie, à bardeaux, planeurs, moulange d'acier, en parfait ordre, avec un engin de 30 chevaux-vapeur et bonne bouilloire, situé au 2ème rang sud-ouest de St-Paul de Montmagny, comté de Montmagny.

Pour plus amples informations s'adresser à M. F. X. LETOURNEAU, Saint-Paul, Comté de Montmagny.

L'UNION ST-JOSEPH, CANADA

GRAND CONCOURS

Avis à tous ceux qui désirent faire partie de cette belle et grande société. Le droit d'entrée est complètement supprimé ainsi que le certificat médical.

Les dames sont admises. S'adresser à Henri Michon, Receveur.

Avis au Public

Je ferai, à partir du premier juillet jusqu'au premier septembre, une réduction de 10 p. c. sur services à dîner, services à toilette.

A vous en profiter. J. N. R. LESPERANCE,

Englouti dans un rapide

Une dépêche de St-Joseph d'Alma, Lac St-Jean, annonce que vendredi après-midi, M. Armand Gagné, âgé de 19 ans, fils de François Gagné, marchand de cette paroisse, a trouvé la mort dans une excursion de pêche à la Grande Décharge.

L'infortuné s'est noyé à 7 heures du soir, dans les circonstances suivantes: Ayant pris un canot d'époque pour pêcher et pouvant avironner très difficilement, vu qu'il avait une main privée du pouce, il échappa son aviron de la main gauche, ce qui eut pour effet de faire chavirer l'embarcation. Alors son compagnon réussit à se sauver, mais lui se cramponna à l'embarcation chavirée et attendant du secours d'un chaland, qui était près de lui, occupa par trois autres jeunes gens. Mais malheureusement le chaland était ancré au large et l'ont ne put lever l'ancre, vu qu'elle était prise dans le fond.

On cassa la chaîne très difficilement mais il était trop tard, la victime commençait à descendre un rapide et disparaît.

Scène poignante, la victime leur a crié d'une voix désespérée: "Venez à mon secours, je vais me noyer" et aussitôt, il disparaît.

On se cherche le cadavre, qui sera difficile à trouver, vu la profondeur et la largeur de cette rivière. On annonce de St-Mégantic, la mort de M. Pierre Edouard Larochelle autrefois relieur en vue de Québec, et dont l'atelier était situé côte Sainte-Famille, qui vient de s'éteindre à Lac Mégantic, chez son unique enfant, l'épouse de M. G. A. Codère, médecin-pharmacien. M. Larochelle était âgé de 70 ans, et depuis plusieurs années souffrait de paralysie.

Nouvelles du District

Saint-Pierre

Lundi, le 20 juillet à 10 heures a.m. a été célébré le mariage de M. J. O. Langlais, de Whitworth, Tennis, avec Mlle Alméra Hamel, fille aînée de M. D. Hamel, chef de gare, de St-Pierre. Les heureux époux sont partis pour un voyage de noces à Ottawa, Toronto et les Chutes Niagara. Nos sincères vœux de bonheur les accompagnent.

Cap Saint-Ignace

Au prône, dimanche dernier, M. le curé Sirois a remercié les Dames Patronnes du Bazar pour leur dévouement et les citoyens et les étrangers pour leur générosité. Le résultat a dépassé toutes les espérances. Le montant des recettes a été de \$1,550.00.

Les scieries de MM. Price Bros et Charles Lecours ont suspendu leurs opérations pendant trois jours la semaine dernière, afin de permettre aux employés d'assister aux fêtes de Québec.

Un grand nombre de citoyens de notre paroisse sont allés à Québec la semaine dernière assister aux fêtes du Tricentenaire. L'agent de M. C. R. a vendu pour près de \$1,000 de billets durant la semaine.

Le moulin de M. Chs Lecours est maintenant en opération jour et nuit et emploie une cinquantaine d'hommes. On y expédie 25 chars de bois de pulpe par semaine. La semaine dernière, les travaux ont été suspendus deux jours par suite de la rupture d'une écluse qui a causé quelques cents piastres de dommages.

100 millions de minots

Les perspectives de la récolte dans l'Ouest

Prediction d'une récolte extraordinaire

Toronto, 26.—Le correspondant spécial du "Globe" à Winnipeg, écrit aujourd'hui ce qui se suit: "L'amélioration constante dans l'état actuel des récoltes, dans toutes les parties de l'Ouest confirme l'opinion exprimée allant à dire que cette année les récoltes produiront un revenu extraordinaire. Naturellement il faut tenir compte des changements possibles de températures et d'ici à ce que la moisson soit en pleine activité il se passera encore un mois. Mais si la température se maintient dans des conditions normales pour le reste de la saison, il est plus probable que nous aurons au bas mot 100,000,000 de minots de beau blé tout prêt pour l'exportation. En nous basant sur la cot de fermeture des livraisons d'octobre, nous pouvons affirmer que la récolte prochaine rapportera au moins \$75,000,000 aux fermiers. La vente de l'avoine, de l'orge et autre céréales sera aussi un apport précieux à l'exportation. En y ajoutant les profits de l'élevage des bestiaux, de l'industrie laitière et autres industries de la ferme on peut dire que le revenu atteindra probablement \$100,000,000 pour les fermiers. On voit que l'argent ira-t-il? La réponse à cette question touche de bien près le problème de l'avenir commercial de l'Ouest. D'abord on verra à remplir les anciennes obligations avant d'en contracter de nouvelles. Les fermiers paieront les marchands de gros et ceux-ci feront de plus importantes affaires aux banques qui se trouvent soulagées d'un lot de prêts courants et se trouveront en meilleure posture pour faire face aux besoins commerciaux actuels: ce qui n'était pas possible l'an dernier.

Winnipeg, 28.—Le sénateur Jansen, du Minnesota, qui arrive de voyage dans l'Ouest, fait un rapport enthousiaste de l'excellence de la récolte de blé. "Je n'essayerai pas dit-il, de faire un rapport détaillé des différentes sections, mais le résultat de mes observations est que l'Ouest du Canada est à la veille de moissonner la plus forte et la plus belle récolte dans son histoire. Je crois qu'un estimé de cent quinze millions de boisseaux de blé est conservateur. Je n'ai pas fait cet estimé de l'intérieur d'un wagon Pullman, et je n'ai pas, non plus, regardé les champs par le gros bout d'une longue-vue, comme j'ai vu faire un grand nombre d'experts. J'ai parcouru de grandes distances en voitures en automobile au cours de mon voyage de plus de deux mille milles."

St-Jean, Terre-Neuve, 2x.—On mande du Labrador qu'un ouragan a coulé dix-sept vaisseaux dans un port dont le nom n'est pas donné.

L'Allemagne et l'Angleterre

L'opinion de Sir Charles Dilke sur l'idée d'une guerre entre les deux puissances

Londres, 28.—Sir Charles Dilke, un des rares Anglais qualifiés pour exprimer une opinion sur la politique européenne, traite de ridicule l'idée d'une guerre entre l'Angleterre et l'Allemagne. Le discours pessimiste prononcé la semaine dernière par lord Cromer à la chambre des lords n'a fait qu'accroître le sentiment de malaise que la crainte d'un conflit provoque parmi les Anglais.

Quel est en ce moment le premier des devoirs du gouvernement? a demandé lord Cromer. Répondant à sa propre question, l'orateur a ajouté: "Son devoir principal est de se préparer de bonne heure pour le conflit européen qui fort probablement éclatera avant de nombreuses années."

Messieurs, je parle en ce moment d'une question délicate. Il n'est ni nécessaire ni désirable que je donne les raisons qui m'inspirent mon opinion. Je dirai seulement pour la justifier qu'il est presque inutile d'attacher la bonne foi de ces grands personnages étrangers qui retènt à tout instant leurs déclarations pacifiques, de même qu'il n'est pas nécessaire d'insister sur les intentions hostiles qui existent à l'égard de notre pays. "Nous vivons à une époque où l'influence des individus si haut qu'ils soient placés, est limitée. Quand les intérêts nationaux sont en jeu et les passions du peuple sont excitées, il y a toujours risque et même plus qu'un risque qu'une collision se produise entre les nations rivales, si pacifiques que soient les intentions de leurs souverains."

On a plus tard expliqué qu'en parlant ainsi, lord Cromer n'avait pas voulu faire allusion à l'Allemagne, mais que ses paroles, prises dans un sens général au point de vue politique, étaient un argument contre le projet de loi relatif aux pensions de retraites.

Dans une conversation qu'il a eue avec le correspondant d'un journal américain, sir Charles Dilke a refusé d'exprimer son opinion sur le discours de lord Cromer, mais il a répété avec insistance qu'il n'existait ni danger ni probabilités de guerre entre l'Angleterre et l'Allemagne.

Aucune de ces puissances ne désire la guerre et il n'y a pas de raison pour qu'il y en ait une. Les alarmistes prétendent que l'Allemagne cherchera à frapper l'Angleterre par une attaque contre la France. Or, l'Allemagne n'éprouve pas le moindre désir de tenter une lutte avec la France, qui se trouve aujourd'hui beaucoup plus forte qu'elle ne l'a jamais été.

Découverte macabre

Buckingham, 28.—Une découverte macabre a été faite à Notre-Dame de la Salette, près de la demeure de M. Francis Bisson.

C'est Mme Bisson elle-même, qui en vaquant à ses occupations à quelques arpents de sa maison, trouva une tête de mort dont les chairs ont été dévorées par des chiens.

Cette tête est méconnaissable. Il est toutefois facile de constater par ses dimensions, que c'est celle d'un enfant. Elle ne peut qu'avoir été détachée d'un des cadavres des victimes du désastre de Notre-Dame de la Salette, en avril dernier.

Les autorités, après examen, se sont empressées de faire enterrer ces restes humains.

Neuf des victimes de cet effroyable éboulement sont encore à retrouver, au nombre desquels sont: Mme Paul Desjardins et son fils Florimond, MM. Daniel Lapointe, Arthur Lapointe et quelques-uns des enfants de M. Murray et de M. Larivière.

TRI-CENTENAIRE

Cartes Postales, Souvenirs, toutes les Nouveautés du Tri-Centenaire. Gros et Détail.

ALEXANDRE BOLTE,

62, Rue St-Joseph, - Québec

Même Maison à Montréal, 197, STE-CATHERINE, Est, L'ORIGINAL Le Musée Enregistré

ASSURANCES

Protégez-vous contre le Feu en tenant votre propriété bien assurée à un bureau sûr.

Nous représentons les meilleures compagnies anglaises et canadiennes. Si vous voulez assurer votre magasin, votre résidence ou votre ménage, demandez nos taux, qui sont les plus bas.

ROUSSEAU & HEBERT NOTAIRES RUE DU DEPOT, - - - - MONTMAGNY

LA BANQUE NATIONALE

Capital sousc. \$1,794,180; Capital versé \$1,787,124

Fonds de Réserve \$750,000

DEPOT DE \$1.00 ou plus accepté, l'intérêt comptant du jour du dépôt.

L'INTERET EST PAYE 4 fois par année au plus haut taux courant.

QUARANTE BUREAUX distribués sur tous les points utiles de la province.

UNE SUCCURSALE EST OUTERTE à Paris, France, pour l'accommodation des voyageurs.

Nous portons une attention spéciale aux affaires qui nous viennent par la malle.

Nous sollicitons votre patronage et vos dépôts.

SOUVENEZ-VOUS qu'un DOLLAR EPARGNE est un DOLLAR GAGNE

Agences au Cap Saint-Ignace, MARDI et VENDREDI de chaque semaine.

Au Grand Magasin de M. Narcisse Lemieux

Rue St-Jean-Baptiste, - - - MONTMAGNY.

Vous trouverez l'assortiment le plus considérable et le plus choisi de CHAUSURES pour HOMMES, blanches et de couleurs, élégamment confectionnées GANTS d'été, ARTICLES DE COU, CHAPEAUX, PANTALONS, VESTES DE FANTAISIE, CHAUSSETTES et SOUS-VÊTEMENT et TOUT CE QU'IL FAUT POUR HOMMES ET GARÇONNETS.

Pour Dames

MATINEES en soie Japonaise ou taffetas bleu, noir ou de couleurs de \$2.25 à \$7.50.

Grand assortiment de belles LINGERIES pour dames et fillettes.

Robes pour enfants de 2 à 5 ans.

Robes en lawn blanc garnies de broderies pour 98 cts, \$1.15, \$1.50.

Robes en chambré couleurs et blanc, styles les plus nouveaux pour âge de 6 à 14 ans, 98 cts à \$5.00.

SUEL AGENT POUR LES HABITS FIT-RITE

Rappelez-vous que nous sommes les seuls agents à Montmagny pour les habits FITE-RITE ainsi que pour le chapeau BUCKLEY.

COMPLETS sur commande à des prix très modérés.

Nous avons de plus augmenté considérablement notre ancien département des CHAUSURES. Avec les fameuses marques "SLATER", "INVICTUS" de Geo. Slater, "McCreedy" et "Kingsbury" nous pouvons vous offrir ce qu'il y a de mieux et le plus grand choix possible en fait de bottines et souliers pour hommes, dames et enfants.

Bottes de "Drave" et bottines fortes d'ouvrage.

Notre département des cols et harnais est aussi bien assorti, en fait de harnais d'ouvrage et harnais légers ainsi que tous les accessoires. Une visite est sollicitée.

M. Narcisse Lemieux,

Rue St-Jean-Baptiste, Montmagny.

AVEC LE VIGORA

VOS CHEVAUX CONSERVERONT LEUR SANTE

leur bonne apparence et ils garderont toute leur valeur :: :: ::

De toutes les parties de la province nous arrivent chaque jour des preuves de nouveaux bienfaits opérés par le

VIGORA

St-Jean, Port-Joli- l'Islet.

Monsieur J. B. Morin, Pharmacien, Québec

Je vous envoie le témoignage suivant, autant pour rendre justice à votre merveilleuse préparation le VIGORA, que pour rendre service à mes concitoyens. Je dois à ce remède la guérison de deux de mes chevaux. Deux bouteilles ont suffi pour en débarrasser un d'une toux opiniâtre et d'une attaque de souffle bien déclarée. Un autre de mes chevaux toussait aussi depuis plusieurs mois et après l'usage d'une bouteille, sa toux a disparu.

Un de mes voisins, M. Alphonse Brassard, qui possédait un cheval d'un grand prix, l'ayant un peu surmené, s'aperçut qu'il toussait beaucoup. Il me restait une bouteille que je me fis un plaisir de lui donner. Après en avoir fait prendre une partie son cheval cessa de tousser. Je me fais certainement un devoir de recommander l'emploi de votre VIGORA pour tous les chevaux qui toussent ou qui sont atteints du souffle.

Votre tout dévoué, G. L. PARADIS.

Ecrivez à J. B. MORIN, 318 rue St-Joseph, St-Rech. Québec